

Tombola du Midi Libre

Le Midi Libre organise jusqu'au 30 septembre sa Tombola annuelle.
Ne ratez pas votre journal, de nombreux cadeaux vous y attendent !

Voir page 14

**PÉNURIE DE MÉDICAMENTS
ET GÉNÉRALISATION
DU GÉNÉRIQUE**

BOUTEFLIKA APPELLE À RÉHABILITER LA PCH

Lire page 3

**LES TIC EN RETARD
À BLIDA**

**Benhamadi
hausse le ton**

Page 4

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1065 Mardi 7 septembre 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**SITUATION SÉCURITAIRE
À BOUMERDÈS**

**Un terroriste
éliminé à Dellys**

Lire page 24

Le front social en balottage

LES LOURDS DOSSIERS DE LA RENTRÉE

Lire page 2



Ph./D. R.

Publicité

Les Soirées BLANCHES
du **Ramadhan**
Dès 18h et jusqu'à 00H

Composez *720#
et choisissez "Promotion Ramadhan" puis "Liberty L'ALY"

Y CARTE

3ich Ramadhan avec Djezzy carte

DJEZZY
L'Algérie تعيش
www.djezzy.com

Midi Libre N°1065 du Mardi 7 septembre 2010 - 20910

LE FRONT SOCIAL EN BALLOTTAGE

Ces lourds dossiers de la rentrée sociale

A la veille de la rentrée sociale, la tension est en train de monter de plusieurs crans. Les syndicats, notamment dans certains secteurs relevant de la Fonction publique, affûtent d'ores et déjà leurs armes.

PAR KAMAL HAMED

Du côté des pouvoirs publics l'on tente de contenir cette effervescence en n'hésitant pas à brandir la menace de sanctionner tous « les dépassements ». Au sortir d'un été relativement clément, mais avec son lot de dépenses pour les vacances, les Algériens appréhendent fort cette rentrée sociale qui intervient dans un contexte particulier. Avant la rentrée scolaire, qui s'effectuera le 13 septembre et qui donne des sueurs froides à une bonne partie des Algériens qui n'en peuvent plus de subir la flambée des prix des articles scolaires et de l'habillement, les petites et les moyennes bourses ont dû déjà faire face, durant ce mois de Ramadhan qui s'achèvera demain ou après-demain, à une véritable saignée. Car comme de tradition les spéculateurs ont imposé leur logique. Les prix de certains produits de large consommation sont, en effet, restés nettement hors de portée de la majorité des



Le gouvernement d'Ouyahia aura du pain sur la planche à la rentrée sociale.

Ph / Midi Libre

ménages. C'est généralement durant cette période, qui a coïncidé cette année avec le Ramadhan, l'Aïd et la rentrée scolaire, que les Algériens prennent toute la mesure de la cherté de la vie et, par voie de conséquence, de la limite de leur pouvoir d'achat. On comprend dès lors pourquoi les revendications des syndicats tournent essentiellement autour de la question des salaires. Un lourd dossier que le gouvernement trouve toutes les peines du monde à gérer face à la montée en puissance des syndicats autonomes. En effet, c'est à cause de la question des salaires que des syndicats menacent de déclencher des mouvements de grève en mettant la pression sur le gouvernement. Ainsi c'est dans les sec-

teurs de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et à un degré moindre de la Santé publique, que sont en train de s'exprimer ostensiblement les revendications relatives à la réévaluation des salaires. Des revendications accompagnées, de surcroît, de sérieuses menaces de recourir à la grève pour faire valoir le « droit à un salaire décent ». C'est incontestablement le plus lourd dossier auquel est confronté l'exécutif et ce depuis de longues années. Refusant déjà des statuts particuliers « qui ne répondent nullement » à leurs véritables ambitions, les syndicats des trois secteurs sus-cités ont alors reporté tous leurs espoirs sur le nouveau régime indemnitaire. Et si dans

l'Éducation nationale, la promulgation du régime indemnitaire a suscité le courroux des syndicats autonomes, qui ont alors initié plusieurs mouvements de grève et promettent de revenir à la charge dès la rentrée, dans les secteurs de l'Enseignement supérieur et de la Santé publique on fait monter la pression dans l'espoir d'avoir un meilleur régime indemnitaire. Pour ce faire le Conseil national des enseignants du supérieur (Cnes) a décidé de passer à l'action dès la rentrée universitaire. Ce syndicat qui estime par la voix de son premier responsable que la « grève est le seul moyen pour faire valoir nos droits » accuse la tutelle de faire montre d'indifférence par rapport à ces revendications et ce en se confi-

nant dans le silence. Apparemment le Cnes, qui reconnaît toutefois que cette revendication ne relève pas uniquement des compétences du ministère de l'Enseignement supérieur, est décidé à aller loin dans ce mouvement de débrayage, dont ni la date, ni la nature, n'ont encore été explicités. Contrairement au Cnes, les syndicats de la santé publique ne sont pas sur le pied de guerre puisque depuis la nomination de Djamel Ould Abbès à la tête du ministère, ils ont marqué une pause. Le nouveau ministre, qui a entamé un dialogue de fond avec ces syndicats, a promis de trouver des solutions aux questions en suspens, dont celle relative à l'augmentation des salaires, à travers un régime indemnitaire approprié. Mais ces syndicats, qui ont initié de longs mouvements de grève, n'écartent nullement l'éventualité de revenir à la protesta si le ministre ne répond pas finalement favorablement à leurs revendications. Comme on le constate ces questions de salaires relèvent plutôt de la compétence du gouvernement. Ce dernier est appelé à gérer avec un grand doigté ce lourd dossier dont dépend en grande partie la paix sociale, si nécessaire pour pouvoir se tourner résolument vers la concrétisation de l'ambitieux plan quinquennal 2010-2014. Comme il est aussi appelé à gérer le dossier des prix et, pour ce faire, il doit impérativement venir à bout des barons de la spéculation.

K. H.

EN PRÉVISION DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

BENBOUZID APPORTE LES DERNIÈRES RETOUCHES

PAR AMEL BENHCOCINE

Après les directeurs de l'éducation, le ministre de l'Éducation nationale, Boubekeur Benbouzid, a réuni, hier à Alger, les inspecteurs de l'éducation. Une rencontre qui a pour but de s'assurer que toutes les conditions sont réunies pour le coup d'envoi des cours. Cette rencontre vise également à mettre en place une feuille de route précise, à travers l'identification des problèmes et des lacunes au

niveau de chaque direction, ainsi qu'à faire connaître les mesures prévues lors de la prochaine rentrée dans le cadre d'une restructuration interne des directions de l'éducation en vue de hisser le niveau de gestion des établissements relevant du secteur. A cette occasion, le premier responsable du secteur a mis l'accent, sur le rôle de l'inspecteur dans le contrôle et le suivi du fonctionnement des établissements éducatifs. Il a, dans ce cadre, appelé l'ensemble des inspecteurs à davantage de fer-

meté et de rigueur.

Par ailleurs, parmi les nouveautés annoncées, rappelons-le, pour cette rentrée scolaire, fixée au 13 septembre prochain, l'installation d'une commission mixte du « rythme », à la fin septembre, en vue d'organiser les programmes pédagogiques, les vacances, les emplois du temps, etc. L'autre point mis en exergue par le premier responsable du secteur, est inhérent à l'interdiction de renvoyer tout élève avant la neuvième année fondamentale, quel que

soit le motif avancé, et ce, dans l'unique but d'enrayer le taux de déperdition scolaire. En revanche, il est utile de signaler que l'unification de la couleur des tabliers des élèves est toujours maintenue, soit du rose pour les filles et du bleu pour les garçons, tandis que les élèves du secondaire sont tenus de porter un tablier de couleur blanche. A noter enfin que pas moins de 8.150.000 élèves, tous cycles confondus, sont attendus cette année.

A.B.

PORT D'ORAN

28 TONNES DE POISSONS CONGELÉS REFOULÉES

PAR INES AMROUDE

Pas moins de 28 tonnes de poissons congelés ainsi que 3,6 tonnes de champignons en conserve ont été refoulées par les services de contrôle aux frontières du port d'Oran durant ce mois de ramadhan, a appris, hier, l'APS auprès de la direction régionale du commerce. Les services de contrôle aux frontières relevant de la direction du commerce et des prix d'Oran ont procédé au refus d'admission sur le territoire national d'une cargaison de 28 tonnes de poissons congelés d'origine uruguayenne "pour tromperie sur l'origine

du produit". La cargaison de 3,6 tonnes de champignon d'origine espagnole a été refoulée également "pour absence de date de péremption et de fabrication", a souligné le chef de service du contrôle et planification de la direction régionale du commerce d'Oran. Quelque 13 tonnes de viande rouge importées de Turquie ont été également refoulées par les services de contrôle aux frontières de la direction du commerce et des prix de la wilaya d'Oran, a ajouté la même source. Selon un état d'évaluation établi par la direction régionale du commerce d'Oran durant la même période, environ 63 tonnes de marchan-

dises dont 16 tonnes de tissus importés de Syrie ainsi que 1,8 tonne de pièces détachées (pompes de véhicules) de contrefaçon ont été refoulées depuis le mois d'août, a relevé la même source qui fait état d'une vigilance accrue des brigades de contrôle au niveau des marchés de la région et des frontières. "Une rigueur a été affichée, durant ce mois, par les brigades de contrôle de la qualité et répression des fraudes au niveau des marchés des wilayas d'Oran, Mostaganem, Tlemcen, Sidi Bel-Abbes et Aïn Témouchent, qui ont enregistré 5.728 interventions ayant donné lieu à l'établis-

sement de 1.072 procès verbaux de poursuite judiciaire", a ajouté la même source. Les saisies en divers produits durant le mois sacré, notamment les laitages, les viandes, pâtes alimentaires, les conserves et les boissons sont estimées à 1 million de dinars pour une quantité d'environ 12 tonnes de marchandises et ce, pour différentes infractions liées à la qualité, particulièrement absence d'hygiène, non respect de la chaîne de froid, défaut d'étiquetage, a ajouté la même source, qui fait état de 43 propositions de fermeture de locaux.

I. A.

PÉNURIE DE MÉDICAMENTS ET GÉNÉRALISATION DU GÉNÉRIQUE

Bouteflika appelle à réhabiliter la PCH

Abdelaziz Bouteflika a réitéré ses directives pour promouvoir la production nationale du médicament en ciblant en priorité les médicaments essentiels, soulignant que la Pharmacie centrale des hôpitaux « doit être réhabilitée pour être réellement un instrument de sécurisation et de régulation de l'approvisionnement des structures publiques de santé en produits pharmaceutiques. »

PAR MOKRANE CHEBBINE

Le président de la République a préconisé la réhabilitation de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), dans le cadre de la lutte contre la pénurie de certains médicaments et renforcer la politique nationale en la matière. A l'issue de l'évaluation du secteur de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelaziz Bouteflika a réitéré ses directives pour promouvoir la production nationale du médicament en ciblant en priorité les médicaments essentiels, soulignant que la Pharmacie centrale des Hôpitaux « doit être réhabilitée pour être réellement un instrument de sécurisation et de régulation de l'approvisionnement des structures publiques de santé en produits pharmaceutiques ». Il a relevé en revanche, les progrès significatifs réalisés par notre pays concernant les indicateurs sanitaires de base. « La satisfaction des citoyens nécessite des améliorations qualitatives constantes », a-t-il cependant souligné, appelant le responsable du secteur à renforcer et la qualité et la quantité des stocks



Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

de médicaments indispensables aux patients.

Aussi le président de la République a-t-il instruit le gouvernement à l'effet de dégager « toutes les mesures allant dans le sens du strict respect de la continuité des soins, de la prise en charge rapide des malades et d'une plus grande rationalisation de la gestion des infrastructures de santé publique ». Le chef de l'Etat est clair dans ses instructions. Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière est averti. Il devra de la sorte pallier le déficit en matière de certains médicaments importants, comme ceux des cancéreux qui connaissent une pénurie chronique. La réhabilitation de la Pharmacie centrale des hôpitaux saura endiguer cette pénurie et réorganiser la gestion et la distribution des médicaments à travers les hôpitaux.

Ould Abbès énumère les réalisations

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, a fait ressortir que la confirmation de la tendance observée cette dernière décennie

en matière d'amélioration constante des indicateurs de base de l'état de santé de la population, l'Etat a consacré 8% du PIB en 2010 contre 3,96% en 1999. Les indicateurs s'articulent autour de l'augmentation de l'espérance de vie à la naissance, qui a atteint 75,5 ans pour les hommes et 76,5 ans pour les femmes, le recul de la mortalité, notamment infantile qui est passée de 39,4 décès pour mille naissances vivantes en 1999 à 24,2 en 2009, une quasi extinction des maladies contrôlables par le programme élargi de vaccination. A la lumière des progrès enregistrés grâce aux efforts de tous les acteurs, la politique de santé publique accorde désormais un intérêt plus soutenu aux maladies non transmissibles. Cela se matérialise par la mise en oeuvre de programmes intégrés de prévention, de contrôle et de prise en charge des principales maladies non transmissibles comme le cancer, le diabète, l'insuffisance rénale chronique et l'hypertension artérielle. S'agissant de l'amélioration de l'accès aux soins et aux consultations spécialisées ainsi que celles entrant dans le cadre de l'urgence, une série de mesures a

été mise en oeuvre, pour l'amélioration de l'accueil au niveau des structures de santé et le renforcement des équipements au niveau des urgences médicochirurgicales. La réduction du déficit en matière de radiothérapie, le développement de soins de haut niveau grâce à la réalisation de structures utilisant des technologies de pointes, la mise en place d'un programme de formation d'équipes pluridisciplinaires, et la mise en place d'instruments nécessaires à la concrétisation de la contractualisation figurent également parmi les objectifs énumérés par Djamel Ould Abbès. En matière de maternité, il est noté un progrès relatif des conditions de prise en charge et de séjour des parturientes. Cette amélioration se fera davantage ressentir une fois réceptionnées toutes les structures Mère et Enfant en cours de réalisation et bénéficiera de la relance du programme national de périnatalité. En ce qui concerne la qualité des soins et la prise en charge des usagers des structures publiques de santé, un large audit portant, notamment sur l'hygiène hospitalière, s'est traduit par la prise de mesures relatives à l'équipement de toutes

les structures de santé en matériels adaptés de stérilisation et d'élimination des déchets à risques infectieux.

Perspectives prometteuses

La situation sanitaire globale a connu une amélioration significative, le nombre de médecins par habitant est passé de 1 médecin pour 1 750 habitants en 1999 à 1 médecin pour 908 habitants en 2010 et le nombre de lits par habitant est passé de 1,44 lit pour 1.000 habitants en 1999 à 1,94 lit pour 1.000 habitants en 2010. Cette situation est appelée à s'améliorer par une meilleure couverture des différentes wilayas, de manière à éliminer les disparités qui peuvent encore exister. Le personnel paramédical, qui compte 100 mille agents, toutes spécialités confondues, exerçant au sein des établissements publics de santé, verra cet effectif renforcé grâce à un réseau de 24 écoles spécialisées inscrites dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014. Parallèlement, l'effort de formation entrepris en 2009 pour 10.500 élèves, se poursuivra à la rentrée pédagogique 2010-2011. En matière de gestion hospitalière, le secteur s'est doté d'une Ecole nationale de management et d'administration sanitaire qui a pour mission la formation de cadres gestionnaires pour les établissements de santé. De même qu'un programme de renforcement de la formation est en cours dans le but d'assurer une couverture médicale spécialisée sur l'ensemble des wilayas du pays. Le programme quinquennal 2010-2014 concerne la réalisation de plus de mille structures de santé. Enfin, et dans le domaine des produits pharmaceutiques, des progrès ont été enregistrés grâce aux mesures de promotion et de développement de la production nationale du médicament. Le premier semestre 2010 enregistre une baisse de 22% de la facture des importations par rapport à la même période en 2009.

M. C.

CONCOURS INTERNATIONAL DE RÉCITATION ET PSALMODIE DU SAINT CORAN

Les lauréats récompensés par le chef de l'État

PAR SADEK BELHOCINE

La 7^e édition du Concours international de récitation et de psalmodie du Saint Coran et du concours national des jeunes récitants du Saint Coran, a récompensé, hier, ses lauréats à l'occasion de la célébration de Leilat El Qadr. La cérémonie de remise des prix a été inaugurée par la récitation de versets du Saint Coran et la clôture de la lecture de l'ouvrage des hadiths authentiques rapportés par Al-Boukhari sous l'intitulé "Sahih El Boukhari". Le Président Bouteflika a récompensé les trois premiers lauréats de la 7^e édition du Concours international de récitation, de psalmodie et d'exégèse du Saint Coran

qui a vu la participation de nombreux candidats représentant plusieurs pays de par le monde. Le premier prix est revenu à Khouli Azouz d'Algérie, le second à Abdelrahmane Abdelghani de Libye et le troisième à Amar Abdallah Belaid de Qatar.

Le chef de l'Etat a également honoré les trois premiers lauréats de la 7^e édition du Concours national des jeunes récitants du Saint Coran. C'est Kamel Hasnaoui de la wilaya de Médéa qui a reçu le premier prix des mains du président de la République, tandis que le deuxième a été remis à Aicha Nouichi de la Wilaya de Mila. Oussama Marha de la Wilaya de Souk Ahras s'est vu quant à lui, décerné le troisième prix. Le jury

qui a supervisé le 7^e Concours international de récitation du Saint Coran et qui est composé de Mohamed Sadat Fatmi d'Iran, Mohamed Makhzoum Kouma de Libye, et le président du jury Amer Larabi d'Algérie ainsi que Kamel Kadda et Mohamed Echeikh d'Algérie également, ont été également honorés par le président Bouteflika qui a honoré également l'étudiant Irchad Merghi, un Algérien, qui a reçu le premier prix à Dubai, aux Emirats arabes unis. Le professeur Youcef Kamal Toumi des Etats-Unis qui était l'hôte de l'Algérie lors de 7^e édition du Concours international de récitation et de psalmodie du Saint Coran a reçu la même distinction du chef de l'Etat. Il est à souligner que le prési-

dent Bouteflika a reçu, à cette occasion, un cadeau du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs en reconnaissance aux efforts qu'il déploie en faveur du Noble Coran et sa préservation parmi les nouvelles générations. Auparavant, l'imam de la mosquée de Mohammadia, Youcef Mecheria, est intervenu à cette occasion pour expliquer l'importance de Leilat El Qadr. Cette cérémonie a été clôturée par des chants religieux interprétés par la troupe religieuse "El Aqsa" en présence de hauts responsables de l'Etat et des membres du Gouvernement et du corps diplomatique de pays musulmans accrédités à Alger ainsi qu'un grand nombre de citoyens.

S. B.

CÉRÉMONIE EN FAVEUR DE 44 BAMBINS CIRCONCIS

L'élan du cœur de Hamoud Boualem

L'opérateur économique, Hamoud Boualem a organisé une sympathique cérémonie, avant-hier dans la soirée, en l'honneur d'une cinquantaine d'enfants circoncis à l'occasion de la nuit sacrée du 27^e jour du Ramadhan. Le chapiteau de la solidarité, installé à Ben Aknoun sur les hauteurs de la capitale, érigé depuis le début du Ramadhan, s'est transformé en un vaste espace de convivialité, où la nombreuse assistance et les parents des bambins qui ont bénéficié d'une circoncision collective ont partagé toute leur joie. Sur fond de musique andalouse et hawzie interprétée par Nacer-Eddine Chaouli et son orchestre, l'assistance, composée essentiellement de familles, a été charmée par la qualité du service assurée par les innombrables agents de Hamoud Boualem. Une ambiance toute particulière régnait dans le chapiteau lorsque les bambins défilaient à dos de poneys, arborant des tenues traditionnelles mis pour l'occasion, sous les regards émerveillés de l'assistance. Les you-yous stridents qui fusaient sous le vaste chapiteau donnaient un air de fête très original. Des présents ont été offerts à l'occasion aux enfants circoncis ainsi que des voyages pour deux personnes en «Omra» pour chaque enfant. Les autres enfants ramenés par leurs parents ont eu droit à un spectacle de tours de magie, interprété par un jeune comique de Hamoud Boualem. Une ambiance bon enfant y avait régné, sous les applaudissements et les cris de ces chérubins, charmés par les ficelles et astuces du magicien. Renseignement pris auprès des organisateurs, il s'agit de 44 bambins circoncis, il y a une dizaine de jours, à l'établissement hospitalier spécialisé de Ben Aknoun, par une équipe chirurgicale assez expérimentée. Douze d'entre les circoncis sont des fils de travailleurs de l'opérateur, alors que les autres sont généralement issus de familles démunies, qui viennent même rompre le jeûne sous le chapiteau depuis le début du mois. A ce titre, il y a lieu de signaler que 1.500 plats complets sont offerts chaque jour par Hamoud Boualem depuis le début du mois sacré du Ramadhan. Le vaste chapiteau installé près du parc d'attraction et de loisirs de Ben Aknoun est devenu un refuge pour les démunis, où ils trouvent toujours de la chorba chaude et des mets succulents chaque jour que Dieu fait durant ce mois. Les «petits» salariés aussi ont trouvé en ce vaste resto du cœur un espace idéal pour rompre le jeûne dans la quiétude et l'organisation. La palme d'or revient aux organisateurs certes, mais aussi aux nombreux agents de l'opérateur mobilisés sans faille depuis le début du mois.

Mokrane Chebbine

LES TIC EN RETARD À BLIDA

Benhamadi hausse le ton

Le ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication (PTIC), Moussa Benhamadi a estimé que ce taux de pénétration est «en deçà du niveau requis» eu égard «à l'importance particulière que revêt cette wilaya de par sa position stratégique mitoyenne à la capitale, ainsi que par son tissu économique».

PAR SADEK BENHOCINE

Le taux de pénétration de la téléphonie fixe et de l'Internet est estimé, respectivement, à 10% et 28% à Blida. Cette faible performance du secteur des TIC dans la wilaya a été portée à la connaissance du ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication (PTIC), Moussa Benhamadi, en visite dans cette wilaya. Ce dernier a, lors d'une séance de travail qu'il a présidée au siège de la wilaya, estimé que ce taux de pénétration est «en deçà du niveau requis», eu égard, a-t-il relevé, «à l'importance particulière que revêt cette wilaya de par sa position stratégique mitoyenne à la capitale, ainsi que par son tissu économique». Le ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication (PTIC), qui a constaté également qu'«en dépit d'une amélioration certaine, le secteur des PTIC continue à enregistrer des insuffisances à Blida», a appelé à une relance de son secteur et à sa modernisation. Moussa Benhamadi explique que cet appel est dicté par le fait que «le secteur sensible des PTIC constitue le levier principal pour un développement global, en plus d'être un outil efficace dans l'amélioration des conditions de vie des



Moussa Benhamadi, ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication (PTIC).

citoyens». Le ministre a relevé ainsi que «les améliorations enregistrées dans la wilaya en la matière sont en deçà du volume des investissements consentis par l'Etat en vue du développement du secteur». Selon le premier responsable du secteur de la PTIC, «ce retard n'est pas dû à un manque en équipements, car nous disposons des meilleures technologies de pointe en la matière», expliquant que le retard est dû «plutôt à l'insuffisance d'une plateforme adéquate devant permettre au citoyen de bénéficier au mieux de cette technologie». Aussi, le ministre a instruit les services compétents en vue de la mise en place, «dans les plus brefs délais», d'un programme spécial pour Blida, visant l'installation d'un réseau de

transport de lignes de communication permettant la généralisation des TIC sur tout le territoire de la wilaya.

Plus de 6 millions de foyers devraient bénéficier de cette technologie au titre du programme quinquennal 2010-2014, a assuré Benhamadi qui a appelé à cette occasion à l'ouverture de bureaux de poste de proximité au niveau des cités populaires pour un meilleur rapprochement des prestations du secteur des citoyens avec pour recommandation de généraliser l'usage de l'informatique dans tous les bureaux postaux.

Cette opération de modernisation devrait intervenir à l'horizon 2014, a instruit Moussa Benhamadi.

S. B.

DÉPLORANT LE MUTISME DES RESPONSABLES DU SECTEUR

Les auto-écoles menacent de débrayer

PAR AMEL BENHOCINE

Les gérants des auto-écoles ont annoncé, hier, le recours très prochain à un large mouvement de protestation. Le conseil national de la Fédération algérienne des auto-écoles, qui aura lieu après l'Aïd, fixera la date et la nature de la protestation. «Le conseil établira un plan d'action. On optera soit pour une grève soit pour des journées de contestation», a indiqué, hier au Midi Libre, le président de ladite fédération, Aoudia Zinedine. Cette montée au créneau des auto-écoles est due essentiellement au silence radio affiché par le ministère des Transports et le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, interpellés à travers des lettres ouvertes, dans lesquelles ils déplorent la multitude de problèmes qui entravent leur profession et appellent à mettre un terme à l'anarchie qui caractérise cette activité. Or, ces requêtes pour demandes d'audiences, sont demeuré sans suite. «Cette sourde oreille nous contraint d'utiliser des méthodes de contestation plus radicales, pour mieux nous faire entendre», a-t-il regretté. Les revendications des auto-écoles sont, souligne-t-on, inhé-

rentes à l'installation d'une commission technique qui doit comporter un représentant du ministère des Transports, un responsable de l'Union nationale des auto-écoles, et des représentants de la Gendarmerie et de la Sûreté nationales. Selon notre interlocuteur, cette commission aura pour tâche d'encadrer le travail des auto-écoles et de discuter des différents problèmes de l'activité qui, selon lui, affectent négativement la qualité de la formation des futurs conducteurs. «Les conditions de travail des auto-écoles se dégradent de jour en jour, il est temps de remettre les choses à l'heure», a-t-il déploré. Autre point soulevé, la révision de l'ajournement des candidats qui est passé de 15 à 30 jours. «Pourquoi pénalise-t-on le candidat et l'obliger à attendre tout un mois pour repasser son examen de rattrapage?», s'est-il interrogé, tout en soulignant la difficulté de se rattraper pendant ce temps-là. Dans le même sillage, l'absence de circuits d'examen sur le territoire national figure également dans la plateforme de revendications des moniteurs. Selon Aoudia, l'apprentissage se déroule dans des conditions qui sont loin d'être conformes. «La plupart des candi-

dates apprennent les manœuvres de conduite dans des forêts, parkings et sur les routes nationales, ce qui est inacceptable», a-t-il déploré. Par ailleurs, Aoudia a énergiquement déploré le retard accusé dans la reprise des administrations régionales du département de Amar Tou. Il a affirmé que 90% des auto-écoles ne passent plus les examens programmés pour ce début septembre, à l'exception de la wilaya d'Alger, qui active le plus normalement possible. «Pourquoi ces deux poids deux mesures? Nous sommes dans un même pays et géré par une seule loi, je ne comprends pas pourquoi l'on retarde les choses aux autres régions alors que la capitale répond aux besoins de ces citoyens!», a-t-il dit. Un rapport sur cette problématique sera adressé au premier responsable du secteur, a-t-il ajouté. A noter enfin que le nombre d'auto-écoles a augmenté en passant de 4.700 écoles en 2008 à 6.100 en 2010. Paradoxalement, le nombre d'examineurs a enregistré un recul conséquent en passant de 380 examinateurs en 2008 à 350 en 2010.

A. B.

INVESTISSEURS INTERNATIONAUX EN ALGÉRIE

LES TERRITOIRES "FERTILES" PRIVILÉGIÉS

Les industriels et les investisseurs étrangers porteurs de projets de développement économique destinés aux pays émergents ont une préférence pour les territoires et les nations dans lesquels l'investissement local est déjà en vogue et connaissant une évolution.

PAR AMAR AOUIMER

En effet, selon une étude macroéconomique approfondie et un travail de recherche réalisé par le Fonds méditerranéen des instituts de sciences économiques (Femise), en collaboration avec le Centre algérien de recherche en économie appliquée au développement (Cread), les pays en voie de développement ne sont susceptibles d'attirer les investissements directs étrangers que s'ils sont dotés d'institutions spécialisées en mesure de fonctionner convenablement et loin de toute entrave bureaucratique, afin de gagner la confiance des investisseurs étrangers.

Les chercheurs du Cread, du Femise, de la faculté des sciences économiques et de gestion El-Manar de Tunis, de l'université Paris XII Dauphine, du Centre d'économie de Paris-Nord et du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam de Paris) insistent sur la modernisation des institutions en charge de la promotion des investissements pour favoriser l'émergence d'un climat d'affaires propice aux investissements massifs, aussi bien domestiques qu'étrangers.

Ils estiment dans une étude qui sera rendue publique que « dans les pays méditerranéens, l'investissement demeure faible et les IDE tardent à venir » et soutiennent que « l'articulation entre les IDE avec l'investissement privé national est indispensable ». En fait, en s'appuyant sur un modèle économétrique touchant 68 pays émergents et en développement, le Femise et ses partenaires de recherche affirment que « la dynamique



Les entrées génèrent des perspectives de croissance

de l'investissement intérieur provoque un effet d'entraînement significatif et particulièrement robuste sur les IDE et ce, au même titre que le risque pays et le stock d'IDE existant ». Autrement dit, les investisseurs étrangers donnent la primauté à un environnement identique à celui prévalant dans la réglementation des investissements locaux et là, les chercheurs indiquent que « les pays offrant des perspectives de croissance et de profit viables et suffisantes sont mieux placés pour recevoir les IDE ». Mettant en évidence la souplesse de l'administration et l'influence positive des facteurs institutionnels, les chercheurs recommandent la stratégie de dynamisation et de stimulation de l'investissement national, notamment privé, jugé relativement faible dans les pays de la rive sud de la Méditerranée.

En matière d'investissement, certains pays avancés et industrialisés, tels que les Etats-Unis d'Amérique, accordent des facilités déconcertantes aux détenteurs de projets d'investissement en leur

octroyant, notamment, des opportunités d'investissement dépourvues de tout obstacle bureaucratique.

Car, selon le Femise, un bon fonctionnement institutionnel caractérisé par la qualité de ses agents est générateur d'investissements internes, par conséquent, engendrant de la croissance et de la stabilité économique. Pour les experts qui ont décortiqué le cas de l'Algérie, « la rente pétrolière pénalise le pays dans la croissance, notamment par la lenteur et le retard résultant des réformes institutionnelles et le climat d'affaires qui requiert plus de transparence ».

L'étude précise, par ailleurs, « qu'un pays dont l'économie est gérée suivant la bonne gouvernance et sans gâchis financier, et en même temps extraverti et internationalement ouvert à l'économie mondiale et ayant un système bancaire et financier moderne, est bien placé pour augmenter l'afflux des investissements nationaux et, par voie de conséquence, les IDE ».

A. A.

COOPÉRATION ALGÉRO-POLONAISE

Une rencontre d'hommes d'affaires bientôt

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Le marché algérien intéresse de plus en plus d'investisseurs étrangers désireux de prendre part et participer aux différentes mutations de l'économie locale. En effet, les investisseurs et hommes d'affaires polonais s'orientent, semble-t-il, vers le marché algérien. Dans ce sens, une mission d'hommes d'affaires polonais sera organisée à Alger du 21 au 27 septembre, a indiqué, hier, l'ambassade de Pologne à Alger. Cette rencontre est à l'initiative de la Chambre polonaise de commerce (KIG) suite à l'invitation de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie. La rencontre, indique-t-on de même source, regroupera l'ensemble des acteurs du monde économique des deux pays. Ainsi, plusieurs

événements seront organisés, notamment des bourses d'affaires sous forme de rencontres entre les chefs d'entreprises algériennes et polonaises. Les rendez-vous « Be to Be », seront organisés par la Caci le 22 septembre à Algex, et le lendemain par la Confédération du patronat algérien. Les entrepreneurs polonais, annonce-t-on, se rendront par la suite, les 25 et 26 septembre, à Annaba et Oran.

Les entreprises polonaises espèrent trouver des partenaires algériens pour faire leurs chemins ensemble dans des partenariats durables, selon le principe « gagnant-gagnant », précise l'ambassade. Outre, l'intensification des échanges commerciaux entre l'Algérie et la Pologne, en particulier dans les domaines suivants : alimentation, demi-

produits, biens d'équipements industriels, biens de consommation non alimentaire, souligne-t-on. Les entrepreneurs polonais qui seront présents à ce rendez-vous d'affaire entre les deux pays, activent dans plusieurs secteurs d'activités, à savoir la santé, l'énergie, les télécommunications et l'informatique. À l'ordre du jour, notamment dans le secteur de l'énergie, les entreprises spécialisées dans le gaz. Pour le secteur des télécommunications, on retrouve des sociétés spécialisées dans la fabrication des équipements de fibre optique.

Côté santé, il s'agit de producteurs d'outils chirurgicaux, implants pour orthopédie et traumatologie et équipements pour des hôpitaux.

M. B.

FACE AU DOLLAR

L'euro et le yen grappillent du terrain

Les monnaies européenne et japonaise confortaient, hier, leur progression face au dollar qui pâtissait de la publication vendredi de chiffres sur l'emploi meilleurs que prévus aux Etats-Unis incitant les opérateurs à se tourner vers des devises plus risquées.

L'euro valait 1,2905 dollar contre 1,2895 dollar et face à la monnaie japonaise, en revanche, il reculait à 108,41 yens contre 108,73 yens vendredi. Le dollar baissait également face au yen, à 84,07 yens contre 84,32 yens en fin de semaine. "Le dollar et les autres devises refuge que sont le yen et le franc suisse se sont affaiblis après la publication du rapport" sur l'emploi et le chômage aux Etats-Unis, soulignaient les experts.

Selon les chiffres publiés vendredi, l'économie américaine a supprimé 54 mille emplois nets en août, soit deux fois moins que ce qu'attendaient les analystes. Par ailleurs, les chiffres de juillet ont été révisés de manière positive et le secteur privé a créé plus de postes que prévu en août. Dans un marché relativement calme, les opérateurs surveillaient cependant les résultats de la réunion de deux jours de la Banque du Japon (BoJ) qui débute lundi, même s'ils n'en attendaient aucune nouvelle action après l'annonce la semaine dernière de mesures supplémentaires d'assouplissement de la politique des crédits. Par ailleurs, la devise suisse évoluait en net recul face à l'euro, après avoir touché la semaine dernière un plus haut historique "bien au-delà de ce que l'on pouvait anticiper à partir des simples risques de dette souveraine en Europe", et la monnaie unique apparaissait désormais "susceptible d'entamer une remontée substantielle". La devise helvétique remontait face à l'euro, à 1,3097 franc suisse pour un euro, comme face au dollar, à 1,0155 franc. La livre britannique regagnait un peu de terrain face à l'euro à 83,79 pence pour un euro, se hissant à son plus haut niveau depuis un mois, mais se repliait face au dollar à 1,5391 dollar. L'once d'or ressortait à 1.249,70 dollars, contre 1.240,50 dollars vendredi.

R. E.

DANS UN APPEL ADRESSÉ AU MEMBRE DU G20

L'OMC appelle à la libéralisation du commerce mondial

Le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Pascal Lamy, a exhorté, hier, les membres du G20 à faire un effort pour conclure les négociations dites du cycle de Doha sur la libéralisation du commerce mondial, lors du sommet de novembre à Séoul. Le cycle de Doha pourrait s'achever l'an prochain, a-t-il déclaré à la presse, rapporte l'APS après avoir rencontré le président sud-coréen, Lee Myung-Bak, et le ministre du Commerce, Kim Jong-Hoon, pour évoquer l'ordre du jour de la réunion. "Nous savons tous que cela (la fin du cycle, ndr) ne se produira pas avant la fin de cette année", mais "peut-être l'an prochain, en fonction des progrès réalisés au sommet de Séoul", a-t-il déclaré, selon l'agence de presse Yonhap. "Un engagement substantiel des dirigeants est la bonne réponse pour ouvrir la voie vers la conclusion du cycle", a poursuivi M. Lamy.

"Nous avons besoin de compromis dans chaque camp... un peu plus pour conclure le cycle, pas beaucoup plus", selon lui. Laborieux, le cycle de Doha, qui doit mener à une plus grande libéralisation du commerce international en baissant les droits de douane de milliers de produits dans le monde, avait été entamé au Qatar en 2001. Les échéances fixées pour conclure les pourparlers ont depuis été manquées à plusieurs reprises.

I. A.



AÏD EL-FITR ET RENTRÉE SCOLAIRE

LES BUREAUX DE POSTE PRIS D'ASSAUT JOUR ET NUIT

Exiguïté des lieux, pannes récurrentes du réseau, manque d'infrastructures au niveau des nouvelles cités... engendrent un rush sans précédent sur les bureaux de poste à quelques jours de l'Aïd.

PAR CHAFIKA KAHLAL

A quelques jours de la fête de l'Aïd El-Fitr, les Algérois sont très nombreux à affluer vers les bureaux de poste, et ce dans l'ensemble des communes de la capitale. Ces pères et mères de familles doivent en effet opérer des retraits pour pouvoir faire face aux dépenses, ô combien nombreuses, de la fête de l'Aïd suivie de la rentrée scolaire. Les bureaux de poste, en prévision de ce rush, ouvrent les guichets de retrait même après le f'tour. Il faut dire que plusieurs quartiers dans différentes communes, même de grandes agglomérations urbaines, restent encore dépourvus de bureaux de poste en dépit de leur extension rapide et d'une impulsion démographique conséquente

Les bureaux ouverts de nuit pour répondre au rush des usagers

Birtouta, Saoula, Tessala El-Merdja, Heraoua, Souidania et bien d'autres encore sont dans ce cas, les habitants de ces localités sont contraints de se déplacer sur des dizaines de kilomètres pour trouver enfin un bureau de poste. De ce fait les bureaux de poste des localités voisines de ces quartiers dépourvus d'agences postales se retrouvent confrontés à un rush sans précédent qui oblige les usagers à patienter devant les guichets parfois durant des heures. Bab Ezzouar, qui abrite plusieurs grands quartiers avec une importante concentration humaine n'est malheureusement pas dotée des infrastructures suffisantes pour faire face à cet état de faits, les agences postales de Sorécal, Soumama... ne peuvent répondre à une demande sans cesse croissante et les usagers de la poste sont ainsi contraints de se déplacer vers d'autres localités pour leurs opérations postales.

L'exiguïté des agences pénalise agents et clients

La commune de Bordj El-Bahri est dans le même cas et souffre de la saturation de son unique bureau de poste situé au centre-ville. Même la décision d'ouvrir les bureaux de poste après le f'tour ne résoud pas vraiment le problème et les guichets n'ont pas moins submergés, pénalisant autant



Les infrastructures postales n'ont pas évolué au même rythme que l'expansion urbaine.

leurs agents que les usagers. A Bordj El-Kiffan on déplore l'exiguïté des bureaux de poste existants et la médiocrité des services, particulièrement les pannes récurrentes du réseau, ce qui bloque autant les fonctionnaires que les citoyens qui perdent ainsi des journées à attendre de pouvoir retirer leur argent. Les bureaux de poste à Birtouta, Khraïssia, Heraoua,

« Depuis le mois de mars dernier, des milliers de nouvelles familles issues des bidonvilles et de l'habitat précaire, qont été relogées dans de nouvelles cités dans différentes localités. Aujourd'hui les bureaux de poste de ces dernières, conçus pour un nombre réduit d'usagers, ne peuvent plus faire face à un afflus considérable. »

Birkhadem, Souidania, Tessala-El-Merdja et Saoula, qui accueillent, depuis le mois de mars dernier, des milliers de nouvelles familles issues des bidonvilles et de l'habitat précaire, quant à eux, souffrent d'une grave surcharge et de l'important afflux des nouveaux usagers qui dépasse largement

les capacités d'accueil de ces infrastructures conçues au départ pour recevoir un nombre restreint d'usagers. « Nous travaillons très dur et nous n'arrivons vraiment pas à répondre à l'attente de ce nombre inouï de clients qui devient, chaque jour, de plus en plus nombreux, particulièrement ces jours-ci avec l'approche de la fête de l'Aïd », nous a affirmé un agent de guichet exerçant au sein du bureau de poste de la commune de Heraoua. Il faut noter que le bureau de poste de Heraoua est bien trop exigu pour accueillir le nombre hallucinant d'usagers qui y affluent ces jours-ci. Ces derniers forment des chaînes interminables qui vont bien au delà du portail d'entrée de l'agence postale.

Projet de mise en place de "points de présence"

Il est prévu pour mettre fin à cette situation la création « points de présence relevant des bureaux de poste au niveau des cités populaires, des nouvelles agglomérations urbaines et des cités universitaires du pays afin d'assurer de meilleures prestations pour les citoyens », dixit Moussa Benhamadi, ministre des PTIC. Ces « bureaux de proximité seront créés avec l'aide des autorités locales » afin de consacrer un nombre d'objectifs parmi lesquels « étendre la présence des symboles de l'Etat ». En attendant la concrétisation de ce grand projet qui devrait soulager les peines des citoyens, l'usager de la poste mène, ces derniers jours, un véritable calvaire pour pouvoir retirer ces fameuses liquidités lui permettant d'offrir à sa famille un Aïd dans le respect des traditions. .

C. K.

AÏD EL-FITR

La fripe au secours des petits revenus

Comme la fête de l'Aïd se rapproche à grands pas les familles aux faibles revenus n'ont d'autre choix que de s'orienter vers la friperie, cette nouvelle tendance.

« La vie est beaucoup plus chère qu'auparavant », nous déclare une habituée de ces boutiques. Les parents adoptent cette issue en dernier recours pour pouvoir faire plaisir à leurs enfants, leurs revenus ne leur permettant pas de leur offrir des vêtements neufs, bien plus onéreux. Ils se contentent donc de vêtements de « pâla » comme désignés communément. Ce qu'il faut dire c'est qu'on peut y trouver des articles de marque avec juste de menus défauts presque invisibles. Salima, une jeune maman, cette année, a opté pour la fripe pour habiller ses trois enfants : deux fillettes et un garçonnet. Elle explique son choix : « Les articles pour enfants sont beaucoup trop chers. Une toute petite robe est cédée à 1.200 DA minimum. Alors que je peux, pour cette même somme, avoir trois tenues pour mes filles ». Un avis généralement soutenu par les habitués de la friperie. « Ramadhan nécessite beaucoup de dépenses, sans parler de l'Aïd. Les gâteaux nous reviennent très chers. Je ne peux me permettre d'acheter, en plus, des tenues complètes pour chacun de mes enfants », nous avoue une mère de famille abordée sur les mêmes lieux. Ces mamans étaient loin d'être seules dans ce magasin à être en quête de la bonne affaire, on pouvait y dénombrier une bonne dizaine de femmes et jeunes filles accompagnées de petits enfants. Visiblement, le marche de la fripe tient le haut du pavé. Les vendeurs, quant à eux, se disent contents avouant travailler avec une clientèle fidélisée. « A chaque arrivage, notre magasin est archi comble de monde », nous disent-ils. Ils sont nombreux à avoir choisi ce créneau porteur. Parmi eux, Mohamed, un exemple de réussite en la matière. Il tient avec un ami d'enfance, un magasin de friperie depuis déjà 5 ans. « Les affaires marchent bien » nous avoue-t-il sans détours. Il est ravi et un peu surpris de voir son petit commerce prendre de telles proportions. « Je ne pensais pas que ce commerce allait me rapporter de pareils bénéfices », nous avoue-t-il. Et d'ajouter : « Je ne pense pas à changer d'activité. Hamdollah je gagne bien ma vie ». Les stocks écoulés proviennent des Etats-Unies ou de l'Union européenne. Une grande partie est de provenance française, italienne ou espagnole. On peut même trouver des articles neufs portant encore leurs étiquettes d'origine. Le stock est soigneusement désinfecté avant d'être envoyé vers l'Algérie. Les articles sont également soumis à un produit antimoisissures. Ainsi, on nous affirme qu'il est loisible d'acquérir et porter ces articles sans crainte d'attraper une quelconque maladie. « On a des certificats des services d'hygiène et médicaux concernant la conformité de ces produits », nous déclare un vendeur de fripes. Ce certificat de conformité est délivré, ici même en Algérie, par des médecins avant que le stock ne soit mis en vente. Une mesure prise par les autorités pour éviter d'éventuels problèmes de santé. Les magasins de « frip » poussent comme des champignons. La baisse du pouvoir d'achat a poussé la société à opter pour ce dernier recours. Pour l'autre partie en l'occurrence les commerçants, c'est un commerce qui rapporte gros, et de ce fait chacun y trouve son compte.

Hassiba Abdallah



A L'APPROCHE DE L'AÏD

LES BOURSES MISES À RUDE ÉPREUVE

Passée la première quinzaine du mois de Ramadhan marquée par l'engouement inhabituel autour des étals des marchés des fruits et légumes, les derniers jours mettent à l'épreuve les bourses sensibles des parents aux exigences du marché de l'habillement pour enfant.

ABDELHALIM BENYELLÈS

Les peines de la ménagère ne sont pas près d'être allégées en cette fin du mois de Ramadhan, puisque c'est l'épreuve des emplettes et du «comment vêtir» son enfant de la tête aux pieds qui intervient en prévision de l'Aïd, alors que du côté du marché de la consommation, c'est la mercuriale qui est toujours observée depuis le premier jour du mois sacré. Passée la première quinzaine du mois de Ramadhan marquée par l'engouement inhabituel autour des étals des marchés des fruits et légumes, les derniers jours mettent à l'épreuve les bourses sensibles des parents aux exigences du marché de l'habillement pour enfant. C'est ainsi qu'en marge d'éprouvantes traversées du désert du marché de la consommation marquée par des pics insoutenables des prix de la viande blanche mais aussi ceux des prix des fruits et légumes, pour le cas de certains produits, l'épreuve de l'Aïd s'annonce aussi précoce que redoutable pour les bourses fragiles. Autant habiller ses enfants avant l'heure, afin d'éviter tout désagrément de dernière minute, telle est



La cherté des vêtements dissuade beaucoup de familles.

la devise préconisée par les parents qui s'activent à arpenter tous les magasins de la ville de Sétif. Depuis le quinzième jour du mois sacré, les magasins d'habillement sont carrément pris d'assaut par les familles. Dans les quartiers chics, tantôt c'est la cherté des prix qui est dissuasive pour certains parents, dont l'objectif demeure avant tout de vêtir leur progéniture de la tête aux pieds à des prix raisonnables, tantôt c'est la qualité des effets vestimentaires proposés «made in» qui est à l'origine de réflexe fort embarrassant dans certains autres quartiers. Au cœur de la ville, les articles sont étalés à même les trottoirs. Mais la majorité de la clientèle s'oriente vers les magasins «made in China» qui se multiplient comme des champignons. Là, ce sont les carrés des bonnes affaires, puisque l'on fait fi parfois de la qualité au détriment du coût, et c'est une opportunité pour la ménagère d'habiller ses enfants à des prix largement accessibles. L'habillement entier d'un enfant revient à près de 2

mille DA. Alors que dans le quartier principal de la cité Dallas, considéré comme l'un des quartiers chics de la ville, plongé toute la soirée dans la lumière des boutiques de luxe où l'engouement des foules est aussi considérable, les prix sont parfois exorbitants. C'est le cercle des cadres et des commerçants au vu du défilé des voitures dernière génération. Là on achète. Une chaussure bébé avoisine les 2 mille DA, celle d'un enfant 3 mille DA, une robe 6 mille DA, un pull 3 mille DA, un pantalon 2 mille DA.

La soirée reste le moment fort de la journée à Sétif mais aussi tant attendu par les commerçants car la journée, plongée sous un soleil de plomb, rend les déplacements de la population presque invisibles.

En ces derniers jours du mois de Ramadhan, le retour à l'animation de la ville est précoce car pour les premiers visiteurs des boutiques, le moment presse et les meilleurs articles risquent d'être raflés.

La grande foule veille dans la soirée à Sétif, devoir oblige. La ronde compacte des familles dure au-delà de minuit. **A. B.**

RENTRÉES SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE 2010-2011

RÉCEPTION DE PLUSIEURS INFRASTRUCTURES

La rentrée universitaire 2010-2011 sera marquée, cette année à Sétif, par la réception du 3e pôle universitaire El-Hidhab qui abrite les facultés des Lettres et des Langues, des Sciences humaines et sociales, des sciences de l'Information et de la Communication, de l'Electronique et de l'Optique de précision, accueillant au total 10 mille places pédagogiques et 14 mille lits.

L'université de Sétif, qui accueille cette année plus de 11.500 nouveaux bacheliers, compte, désormais, près de 70 mille étudiants au total.

Dans le domaine de l'Education, la rentrée scolaire sera marquée par des réalisations qui traduisent des avancées considérables du secteur qui s'apprête à accueillir près de

400 mille élèves répartis sur les 60 communes que compte la wilaya. L'ouverture de 12 CEM, 3 lycées, 5 demi-pensions et 12 nouvelles salles de sport constituent, donc, la concrétisation du programme national de rapprochement de l'école de la population, puisque les 15 infrastructures scolaires ont été réalisées dans les communes rurales de la wilaya de Sétif, à savoir, Salah-Bey, Taya, Hammam Sokhna, Rasfa, Hama, Tizi N'Bechar, El-Eulma et Aïn Oulmane.

Mais c'est l'ouverture d'un nouveau lycée sportif qui constitue l'évènement de la présente rentrée. Il s'agit d'un établissement d'un coût global de près de 150 millions de dinars qui accueillera mille jeunes talents sportifs ins-

crits dans l'optique «sport et études», dont l'objectif est la formation d'une élite sportive compétitive nationale.

Selon les informations recueillies auprès de la DJS et de la Direction de l'éducation, ce CEM sportif, qui contribuera de manière efficace à détecter les jeunes talents, est conçu selon les normes internationales, aussi bien que dans le domaine architectural, que celui de la formation pédagogique ou sportive. La structure est composée de 20 classes de cours d'une capacité d'accueil de 25 élèves chacune qui se consacreront à la prise en charge de 6 disciplines, dont 8 sections de football, quatre de volley-ball, trois de basket-ball et cinq d'athlétisme et de handball. **A. B.**

Le sport à défaut d'animations culturelles

Le premier partenaire de l'espace de la promotion du livre étant la maison d'édition et la librairie, il s'agit là, donc, d'entreprendre des liens orientés vers l'adhésion à une dynamique de réalisation et de diffusion des ouvrages de lecture. Une initiative qui interpelle, de prime abord, la contribution du bibliothécaire et du libraire dans un élan commun d'enrichissement du circuit propre à la vulgarisation du livre. Or à Sétif, la platitude du champ culturel ne donne plus l'opportunité à la prise en charge de l'acte de lire, tant les notions de maison d'édition, de librairie ou encore moins celle de bibliothèque demeurent obsolètes. Aussi, aucun cadre organisationnel ne tend à répondre aux besoins de la masse du lectorat composé d'universitaires, d'enfants scolarisés et de tranches d'âges variées en quête d'ouverture sur le monde par le biais du livre. Pour une cité de 400 mille habitants, aucune bibliothèque n'est en exercice comparativement avec l'activité observée durant l'époque coloniale ou post-coloniale. Le métier de libraire ainsi que son espace ont tous deux disparu, à l'image de la fermeture de la dernière librairie ces derniers jours, transformée en commerce de téléphonie mobile.

Au vu de l'activité purement commerciale de libraire versé dans des créneaux jugés plus rentables tels que le livre spécialisé ou religieux, les maisons d'édition, au nombre très réduit, sont désormais orientées vers la réalisation d'encarts publicitaires, de dépliants ou de revues dont le contenu, qui répond plutôt aux besoins du commerce de large vente, ne vise guère à combler les retards enregistrés en matière de la promotion culturelle du citoyen. Ce qui ne tend évidemment guère à promouvoir l'entreprise de la lecture.

Aussi, parler de cinéma à Sétif serait soulever en premier lieu, certes, le problème général lié à la politique du cinéma en Algérie, mais qui conduit inévitablement au problème de changement d'activité qui a transformé ces espaces de culture en commerces lucratifs et plus rentables. Le citoyen perd dans ce cas son réflexe de cinéphile. Depuis la fermeture des quatre salles existantes vers les années 1980, c'est toute l'activité qui a versé dans la léthargie. Parmi les grandes salles de la ville héritées de l'époque coloniale, l'une d'entre elles, le cinéma Star en l'occurrence, est transformée en un vaste centre commercial, alors que les trois autres demeurent hermétiquement fermées malgré les promesses des pouvoirs publics. Pour la première, qui n'est pas sans provoquer la sensibilité des nostalgiques, ceux de l'ancienne génération qui observent les rangées des mini-boutiques, ou aussi les deux guichets transformés en la circonstance en kiosques, les plus jeunes n'ont plus la perception de la notion de cinéma. L'autre salle, patrimoine de l'APC, toujours imposante avec ses 500 places, prend l'allure de kermesse, car n'ouvrant ses portes que pour l'organisation de quinzaines commerciales, n'est plus en mesure d'offrir à la ville les vertus du septième art. Si certaines librairies se sont retrouvées dans l'obligation de fermer à cause du problème de rentabilité et de l'attrait des commerces florissants tels que le cosmétique, le téléphone portable ou le tabac, d'autres ont dû subir les contraintes de la succession et de l'héritage légué aux enfants qui n'a pas bénéficié de la même passion, du même soin et de la même responsabilité de la préservation de l'acquis culturel. Ailleurs, même si les bouquinistes logés dans des espaces improvisés tentent d'assurer la mission de promotion de l'acte de lire par le biais du vieux livre, la ville relègue au dernier plan l'acte culturel de lire.

Cependant, au vu des bouleversements des habitudes culturelles des citoyens orientés inévitablement vers l'Internet, tout au départ par le biais de la floraison des cybercafés, les pouvoirs publics ont réalisé un cyberspace à la mesure des attentes des jeunes générations, en offrant surtout le confort grâce à la qualité du matériel et de l'espace proposé. C'est en fait la mission de cette structure de promotion de la culture appelée à suppléer les différentes formes d'épanouissement culturel qui est à déplorer. Depuis son ouverture l'été 2007, un ensemble de programmes de formation éducative et de pratique culturelle inscrits n'est pas encore entamé. Du reste, les pouvoirs publics, tout en omettant de développer les créneaux culturels traditionnels, tels que la lecture, le cinéma ou même le théâtre au profit de la demande urgente en matière des TIC, ont fini par verser l'attente populaire dans l'expectative que caractérise ce vide. C'est en fait ce manque à gagner qui caractérise actuellement la platitude du champ culturel à Sétif qui a propulsé au premier plan l'évènement sportif, car jugé comme la seule alternative à même d'absorber ce besoin. **A. B.**



BOUIRA

Reboisement des espaces verts

Trois conventions ont été signées, dimanche à Bouira, entre l'entreprise publique "Safa-Zaccar", les directions de l'administration locale et de l'éducation et l'APC de Bouira. Ainsi, l'entreprise "Safa -Zaccar" s'engage, au titre de la première convention paraphée avec la direction de l'administration locale (DAL), à prendre soin des espaces verts mitoyens au siège de la wilaya. La seconde convention signée avec la direction de l'éducation de Bouira engage la même entreprise à l'aménagement et au reboisement des espaces verts au niveau des établissements éducatifs de la région, alors que la dernière convention signée avec le président de l'APC porte sur l'entretien et l'irrigation des espaces verts du chef lieu de la wilaya, indique-t-on.

BOUIRA

Dérapiage d'un camion

Une personne a été tuée et 15 autres ont été blessées dans 19 accidents de la circulation signalés, la semaine dernière, sur le réseau routier de la wilaya de Bouira, selon un bilan hebdomadaire de la protection civile.

La victime été déplorée dans le dérapage de son camion au lieu dit "Belahneche", dans la commune de Djebahia, traversé par l'autoroute Est Ouest, est-il précisé.

Circoncision pour 19 enfants initiée par l'UNFA

Quelque 19 enfants relevant de familles nécessiteuses de la wilaya de Bouira ont bénéficié d'une opération de circoncision organisée, dimanche, par le bureau de wilaya de l'Union Nationale des Femmes Algériennes (UNFA).

La cérémonie a eu lieu à la maison de la culture de Bouira, transformée en la circonstance en lieu de réjouissance pour les familles des enfants, qui ont reçu à l'occasion plusieurs cadeaux.

Selon la direction de la santé de Bouira, un millier d'enfants des familles pauvres de la wilaya ont bénéficié, tout au long de ce mois sacré, d'opérations de circoncision.

MÉDÉA

Arrestation de voleurs de cheptel

Deux bandes spécialisées dans le vol de cheptel ont été démantelées récemment, au sud de Médéa, par les éléments de la gendarmerie qui ont récupéré à l'issue des enquêtes diligentées une partie du cheptel, a-t-on appris dimanche auprès du groupement de gendarmerie.

Les deux groupes en question sévissaient au niveau des localités sud de la wilaya de Médéa, confrontées depuis plusieurs années à ce phénomène de banditisme, selon la même source qui relève à ce propos, l'arrestation, fin août, d'un premier groupe composé de trois personnes, prises en flagrant délit de vol de cheptel dans une étable située dans la commune d'Oum-Djellil. L'enquête diligentée par les éléments de la brigade de gendarmerie de Sebte-Aziz a permis de remonter la filière derrière cette tentative de vol et l'arrestation de trois autres individus. **APS**

TENES, A L'OCCASION DE LEILATE EL QADR

Circoncision de 100 enfants

La cérémonie s'est déroulée, dimanche, la veille de Leilate El-Qadr (la nuit du Destin qui correspond au 27e jour du mois de ramadhan) dans l'établissement hospitalier de Ténès, en présence de la responsable du Croissant-Rouge algérien et des familles concernées.

BENCHERKI OTSMANE

Comme chaque année à pareille époque, le Croissant-Rouge algérien de Ténès a organisé une action de solidarité au profit des enfants démunis. Il a pris totalement en charge les frais de circoncision de 100 garçons provenant des daïras de Ténès et d'Abou-El-Hassan. La cérémonie s'est déroulée, dimanche, la veille de Leilate el-Qadr (la nuit du Destin qui correspond au 27e jour du mois de ramadhan) dans l'établissement hospitalier de Ténès, en présence de la responsable du Croissant-Rouge algérien et des familles concernées. A cette occasion, des ensembles d'habits traditionnels, des jouets et une somme d'argent leur ont été remis aux enfants au cours d'une cérémonie organisée à leur intention au CRA.

Les pères de famille rencontrés ne cachaient pas leur satisfaction et leur joie et ont loué l'initiative aussi bien de la directrice du CRA que celle du directeur de l'hôpital



Enfants en tenue traditionnelle pour la circoncision.

qui, faut-il, le souligner a veillé personnellement au bon déroulement de l'opération. En effet, des bilans post-opératoires des enfants ont été effectués avant la circoncision.

Quant à l'acte chirurgical en lui-même, le directeur de cet établissement hospitalier, M. Idjer Mustapha, nous a indiqué qu'une équipe constituée de quatre chirurgiens assistés de trois médecins a été chargée de mener à bien l'opération de circoncision et ce, conformément aux dispositions réglementaires en vigueur, notamment l'instruction N° 006 du 5 juin 2006 rela-

tive à la prise en charge des circoncisions. Toutefois, le directeur de l'hôpital admet que le nombre important d'enfants à circoncire au cours d'une seule matinée (une centaine environ), nécessitant, d'une part, des instruments stérilisés et, d'autre part, la mobilisation de toute l'équipe chirurgicale, perturbe le programme du bloc opératoire particulièrement lors des admissions de blessés. M. Idjer a fait rappeler que l'hôpital prend en charge l'opération de circoncision des enfants tout au long de l'année, à raison de deux fois par semaine.

B. O.

TIZI-OUZOU, SEMENCES DE POMME DE TERRE

La wilaya «fournisseur» pour le Centre et les Hauts-Plateaux

La wilaya de Tizi-Ouzou est devenue, depuis les deux dernières campagnes agricoles, le "fournisseur" des wilayas du centre du pays et des Hauts-Plateaux en semences de pomme de terre, après avoir assuré son autosuffisance en la matière, a-t-on appris de la Direction des services agricoles (DSA). "Le kilogramme de semences de pomme de terre de bonne qualité s'écoule, désormais, dans une fourchette située entre 33 et 38 DA à Tizi-Ouzou, alors que ce produit était importé, dans un passé récent, à des prix

pouvant atteindre les 110 DA le kg", a précisé, à ce propos, le chargé de la communication à la DSA. Il a signalé, dans ce sens, le début d'une opération pour le déstockage de 30 mille qx de semences sur une quantité globale de 54 mille qx, stockée durant la campagne 2009-2010, en vue, a-t-il dit, de "la mise en œuvre du programme de culture pour cette saison agricole, élaboré par les services de la DSA, en collaboration avec les 18 sections agricoles des daïras de la wilaya".

"Ce programme vise la plantation, à partir de ce

mois, d'une surface de 278 ha, dont il est escompté une production prévisionnelle de plus de 68 mille qx de semences", a-t-il ajouté. Selon les informations fournies par la DSA, la wilaya de Tizi-Ouzou a dépassé les objectifs fixés par son contrat de performance pour cette filière, durant l'année dernière, en réalisant une production de 122 mille qx de semences (de saison et d'arrière-saison) sur une surface de 469 ha, soit une moyenne de rendement estimée à 282 qx/ha. Cette production est le fruit du labeur de quelque 45 producteurs,

selon la même source, qui signale un intérêt croissant pour cette branche agricole dans la région, suscité "par le soutien financier multiforme assuré par les autorités locales pour cette filière stratégique".

Il a fait part, entre autres, de primes accordées aux producteurs de semences de différentes qualités, ainsi qu'aux centres de production, outre des réductions pouvant aller jusqu'à 20% sur les prix des engrais, la prise en charge d'une partie des frais de stockage et du matériel d'irrigation et le crédit R'fig.

APS



EL-KALA, SAHEL EL-MORDJANE

LE PLUS BEAU PORT DE TOUTES LES MERS

Evoquant le corail rouge, El-Kala, un petit port de pêche proche de la frontière tunisienne, serait le plus beau de toutes les mers, selon le géographe El-Idrissi (1150). Sahel El-Mordjane, (le littoral du corail) s'étend, en effet, de Tabarqa, en Tunisie, jusqu'au Cap de Garde, à Annaba.



Vue du port d'El-Kala.

La région d'El-Kala compte sur l'ensemble de son territoire un nombre considérable de sites historiques qui relient d'innombrables vestiges de civilisations éteintes. Le patrimoine préhistorique attesté par la découverte d'outils lithiques remonte au paléolithique inférieur (-1,8 million d'années à 100 mille ans). Les vestiges magalithiques (dolmens, meules, pressoirs, sarcophages, monuments funèbres) disséminés à travers le territoire, particulièrement dans les massifs montagneux de Bougous, Segleb et Djebel El-Ghorra témoignent de la présence d'une civilisation protohistorique et antique. C'est également la région du pays qui a donné le plus de pièces en volume pour la période punique-libyque. Les seuls vestiges phéniciens de la région sont ceux des ruines du comptoir commercial du Cap Segleb (Cap Roux). La présence de colonnes, de chapiteaux, d'amphores et, en particulier, de passoirs à huile d'olive, concentrés généralement dans les piémonts, les plaines et le littoral, témoignent de l'époque romaine. Récemment, plusieurs sites archéologiques d'une valeur historique inestimable ont été répertoriés par une équipe scientifique algéro-italienne dans le Parc national d'El-Kala. Entamés en juin 2003 dans le cadre d'un accord de coopération entre l'université ita-

lienne de Tronto et par l'Agence nationale d'archéologie, les fouilles (conduites par le professeur Mariette de Vos et le docteur Réda Attoui) visent l'élaboration de la carte archéologique de l'est algérien (projet 2003-2007). De 2003 à 2005, l'équipe a poussé ses recherches jusqu'à l'intérieur de la forêt de djebel Oum El-Skek, situé au douar El-Nehd, la zone d'El-Aloun, la vallée entre oued Jenane et oued El Hout, le versant est du lac Tonga, le bord de l'oued Kebir au nord d'El-Tarf, près de la commune de Aïn Khair, les sites de Mzira sur la côte à l'ouest d'El Kala ainsi que les environs d'Oum Teboul (Dredir, Segleb et Haddada). A ce jour, ces prospections ont permis de répertorier un réseau de plus de 150 sites archéologiques, dont une vingtaine de concentrations d'outils préhistoriques et une centaine de fermes toutes pourvues d'une huilerie et dont la construction remonte à l'époque romaine (la plupart reconstruites et réutilisées jusqu'à la fin de l'époque byzantine). Quant à l'état de conservation des sites archéologiques du parc, ces derniers sont abandonnés aux intempéries et à l'envahissement de la végétation.

Les rares monuments significatifs représentant la période médié-

vale sont localisés dans la région, à savoir la forteresse ou comptoir fondé vers le V^e siècle par les Adghlabides de Mahdia (Tunisie), ainsi qu'une forteresse génoise située à proximité de la plage du Cap Sagleb le fort Mouloin édité par les Ottomans sur les hauteurs du port d'El-Kala.

C'est à partir du XVI^e siècle, avec l'arrivée de méridionaux européens, que le commerce du corail prend véritablement son essor à Mers El-Kharez. Deux négociants marseillais d'origine corse, Thomas Lenche et Carlin Didier, obtinrent de la régence d'Alger l'autorisation de pêcher le corail sur toute la côte orientale de la Barbarie, moyennant une très forte redevance annuelle.

La pêche au corail a toujours eu une certaine activité, mais le gisement s'est épuisé suite à son exploitation intensive. De nos jours, il ne subsiste de bastion de France que quelques pans de mur en ruine qui croulent dans l'indifférence générale. Ce site historique à ciel ouvert est complètement ignoré et, par conséquent, dépourvu des conditions à même de le protéger des diverses agressions naturelles et humaines que ces derniers n'hésitent pas à utiliser ces vestiges comme "urinoir".

GUELMA

Prochaine ouverture de deux antennes de l'APC

Dans le souci de se rapprocher de ses administrés, l'Assemblée populaire du chef-lieu de wilaya a décidé d'étoffer ses antennes administratives. Actuellement, ces structures sont fonctionnelles au centre-ville, au boulevard Souidani-Boudjemaâ, à la cité Aïn-Defla, à la cité Hadj Embarek, à la cité Oued-Maïz et à la cité des frères Rahabi. Ces antennes, dont l'impact est indéniable, reçoivent quotidiennement des centaines d'usagers qui viennent réclamer des certificats de résidence, des fiches familiales ou individuelles d'état civil, des actes de naissance et surtout des documents à légaliser. Durant la saison estivale, c'est le rush perpétuel puisque les étudiants, les nouveaux bacheliers, les candidats aux divers concours de recrutement, les émigrés en vacances au pays natal et autres sont en quête de documents afin de finaliser les dossiers exigés. Selon le président de l'Assemblée populaire communale de Guelma, des travaux sont en cours au niveau de l'ancienne cantine centrale sise rue Hassani Mohamed-Salah, aux abords de la Direction de l'éducation et également à la cité El-Karmet, sur les hauteurs de la ville. Leur ouverture qui est imminente atténuera les contraintes endurées par les citoyens qui auront l'opportunité de disposer de nouveaux espaces spacieux et fonctionnels. Le chef de l'exécutif communal nous apprend que l'ancien siège de l'hôtel de Ville, dernièrement évacué par la délégation de la garde communale qui a occupé un bâtiment flambant neuf, fait l'objet d'aménagements opérés par une équipe d'ouvriers. La direction des services techniques de l'APC installera ses services et activera dans d'excellentes conditions dans l'intérêt général.

BOUCHEGOUF

10 candidats au baccalauréat réhabilités

C'est désormais officiel. Les dix candidats déclarés initialement recalés, lors de la proclamation officielle des résultats du Bac début juillet, sont enfin réhabilités par le ministère de l'Education nationale. L'angoisse et le stress endurés par ces jeunes gens scolarisés au lycée Rehaïlia-Younès de Boucheougouf, chef-lieu de daïra distant d'une quarantaine de kilomètres de Guelma, se sont estompés cette semaine. C'est le directeur de l'Education, M. Abbès Sahraoui, qui nous a confirmé cette heureuse nouvelle et qui nous a retracé la genèse de cette pénible histoire. En effet, l'erreur est intervenue au niveau du centre de correction du baccalauréat habilité qui n'a pas pris en considération que ces dix candidats devaient être dispensés de l'épreuve de la troisième langue vivante, à savoir l'allemand et l'espagnol, faute de professeurs. Un recours circonstancié avait été adressé au ministère de l'Education nationale et à la direction générale de l'ONEC (Office national des examens et concours) par la Direction de l'éducation de Guelma qui a agi sur la base de la légitime réclamation des candidats lésés. Cette requête s'est avérée fructueuse puisque le zéro infligé injustement à cette épreuve de 3e langue a été retiré par la tutelle. La moyenne des dix candidats a été calculée sur un quotient n-1 et ainsi, le seuil ouvrant droit au titre universitaire a été atteint et même dépassé. Déclarés admis au baccalauréat, nos dix jeunes diplômés sont, enfin, rétablis dans leurs droits et parmi eux, une jeune fille a obtenu une moyenne de 13,75 et elle aura l'opportunité de choisir sa filière à l'université. A la veille de l'Aïd El Fitr, et durant ce mois sacré du Ramadhan, nos jeunes bacheliers ont retrouvé le sourire et goût à la vie, même si cette mésaventure inédite sera ancrée dans leur mémoire.

SOUK-AHRAS, PLAN QUINQUENNAL 2010-2014

8,6 MILLIARDS DE DINARS POUR LE SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Un montant de 8,6 milliards de dinars a été réservé au secteur de l'agriculture de la wilaya de Souk-Ahras, dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014. Selon le directeur des services agricoles (DSA), trois projets importants seront financés

au cours des cinq prochaines années dans le cadre du Fonds national de développement de l'investissement agricole (FNDIA) qui allouera 2,73 milliards de dinars pour des opérations destinées au développement de l'irrigation agricole, au renouvellement du parc engins de la wilaya, ainsi qu'au développement de la production animale et végétale. Pour ce qui est du Fonds national de régulation et de développement agricole (FNRDA), il est prévu une enveloppe de 4,8 milliards de dinars en vue de maîtriser l'offre des produits de large consommation, céréales, pomme de terre, viandes blanche et rouge.

Selon le même responsable, le Fonds de développement rural et la concession par la mise en valeur béné-

ficièrent d'un milliard de dinars destiné à financer des travaux d'ouverture de pistes, de forage de puits, d'aménagement de sources et l'attribution de plants d'arbres fruitiers, des ruchers et de petits élevages à des fellahs.

Il est également prévu l'achat de vaches laitières en vue de renforcer le développement de la filière lait dans la wilaya de Souk-Ahras qui abrite déjà un bassin laitier important.

Au total, cinq projets de mise en valeur des terres par la concession seront lancés durant ce quinquennal pour un montant de 150 millions de dinars.

Ils permettront de réaliser, dans des exploitations, de 8 à 12 hectares de vergers et de maraîchers, des forages de plus de 150 m de profondeur, de lancer des travaux de correction torrentielle et d'encourager par divers autres stimulants le maintien des populations dans leurs terroirs.

APS

H. B.



TIZI OUZOU, RADIO DJURDJURA

Ouverture attendue avant la fin de l'année

Ce projet de Radio locale, situé à la maison de culture Mouloud-Mammeri de Tizi-ouzou, tant attendu par les Kabyles, piétine depuis plusieurs années. En effet, la réception de la radio a été prévue pour 2009 après une réévaluation effectuée en 2007, sauf que les travaux ont connu un énorme retard.

PAR KAHINA KOURIETH

La Radio locale de Djurdjura, qui est toujours en cours de réalisation, a bénéficié d'une enveloppe de dix millions de dinars pour les besoins de son équipement. Selon M. Ould Ali El-Hadi, directeur de la culture à la wilaya de Tizi-Ouzou, le projet devrait, enfin, voir le jour avant la fin de l'année en cours et ce, après avoir remplacé l'entreprise



La maison de la culture abritera les locaux de la radio Djurdjura.

chargée des travaux pour le retard cumulé dont elle a été, selon lui, la seule responsable.

Il est à rappeler que ce projet de Radio locale, situé à la maison de culture Mouloud-Mammeri de Tizi-ouzou, tant attendu par les Kabyles, piétine depuis plusieurs années. En effet, la réception de la radio a été prévue pour 2009 après une réévaluation

effectuée en 2007, sauf que les travaux ont connu un énorme retard qui a fait que la date soit reportée jusqu'au 5 juillet 2010, mais encore une fois, la date n'a pas été respectée, puisque l'ouverture de la radio est reportée pour une date antérieure qui, selon les responsables, ne dépassera pas la fin de l'année en cours.

Par ailleurs, un grand

nombre de représentants de la population de Tizi-Ouzou au niveau de l'Assemblée populaire de la wilaya expliquent ce retard par des raisons purement politiques qui empêchent d'ailleurs l'avancement de plusieurs autres projets indispensables pour faire avancer la machine socio-économique de toute la région.

K. K.

SECTEUR DE L'EDUCATION

De nombreux projets à l'horizon

Le secteur de l'éducation dans la wilaya de Tizi-Ouzou sera renforcé, à la prochaine rentrée, par la réception de plusieurs nouvelles infrastructures scolaires, tous paliers confondus, a-t-on appris du premier responsable de ce secteur, M. Noureddin Khaldi. La direction, selon le même responsable, ne ménage aucun effort pour assurer une rentrée et une année scolaire réussites dignes de garantir aux élèves de rester sur la même ligne des résultats honorables que connaît la wilaya depuis plusieurs années dans les différents paliers. «La wilaya de Tizi-Ouzou s'est classée première au niveau national pour ce qui est des résultats de baccalauréat pour la troisième année consécutive, et c'est pareil pour les autres paliers. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour préserver ce niveau», dira le directeur.

Ainsi, plusieurs projets sont programmés pour le prochain quinquen-

nal 2010-2014 à travers les différentes zones de la wilaya, dont dix lycées, 15 CEM, 171 salles de classes, 7 cantines en plus de 20 demi-pensions, ce qui mettra fin aux soucis des parents pour leurs enfants qui parcouraient de longues distances pour déjeuner, ce qui diminuait nettement de leurs capacités à leur retour aux classes. Dans ce

sens, la wilaya bénéficiera bientôt de 10 internats pour accueillir les élèves des villages épars.

Les structures sportives ne sont pas du reste puisque le secteur a effectivement programmé la réalisation de 5 salles de sport et de 6 aires de sport dans les différents établissements à travers la wilaya.

K. K.

TENES

Arrestation de l'auteur présumé d'un cambriolage en série

A la suite d'une série de cambriolages commis au cours de la nuit du jeudi passé et qui a ciblé aussi bien des véhicules que des appartements, les éléments de la police judiciaire de Sidi-Akkacha, dépendant de la sûreté de daïra de Ténès, ont réussi à appréhender l'auteur de ces vols. Il s'agit d'un récidiviste âgé de 24 ans, connu des services de police et dont les nombreux séjours en prison ne l'ont pas dissuadé pour autant. Parmi les objets volés, figurent, entre autres, des postes-radio de véhicules et des sommes d'argent. Avec l'arrestation de cet malfaiteur, les citoyens de Sidi-Akkacha et ses environs ont été soulagés et vont vivre certainement une vie paisible avant qu'il ne soit libéré de nouveau.

B. O.

LAGHOUAT INVESTISSEMENT

Plus de 140 PME créées

Quelque 141 petites et moyennes entreprises ont été créées durant le premier semestre de l'année 2010 dans la wilaya de Laghouat, a-t-on appris de la Direction de l'industrie, de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement (IPMEPI).

Ces entités économiques, qui ont généré 245 emplois, activent notamment dans les secteurs des travaux publics (63 entreprises), du transport (31 entités) et du commerce (29 entreprises), tandis que le reste est réparti sur des activités liées aux services, le foncier, l'hôtellerie, la restauration et autres, a-t-on précisé.

Le nombre des PME a atteint, à la fin de l'année dernière, environ 1.740 entreprises employant 7.983 travailleurs. Le nombre de travailleurs a augmenté pour atteindre 8.228, en 2010, après l'augmentation du nombre de PME (1.881 entreprises), a-t-on signalé de même source. Une demande croissante a été enregistrée sur ce type d'investissement dans ces entreprises grâce aux rencontres et campagnes de vulgarisation menées en collaboration avec la direction de la tutelle, à l'instar de la rencontre régionale de la bourse du Sud consacrée au thème des exportations hors hydrocarbures, ainsi que l'organisation d'expositions sur les succès réalisés par des PME, avec le concours du Fonds national de l'investissement, a-t-on relevé.

(APS)

CHLEF

428 PEM créées au premier trimestre 2010

La création de petites et moyennes entreprises prend apparemment de l'envol dans la wilaya de Chlef. Selon les indications fournies par la direction des PME/PMI, il y aurait 428 entreprises qui ont été créées au cours du 1er semestre de l'année en cours contre 218 de la même période de l'année 2009. Cela a généré, indique-t-on, la création de 1.284 emplois. Quant aux créneaux de ces nouvelles entreprises, il s'agit surtout, entre autres, des secteurs des services avec 320 PME. S'en suivent ceux du bâtiment (45 PME), de l'industrie (39), de l'agriculture et la pêche (6). Toutefois, la direction des PME/PMI déplore le manque d'engouement pour un secteur assez intéressant qui n'est autre que celui de la récupération des déchets solides comme le carton, le papier, le plastique ou le verre. Il faut noter que ce regain d'activité pourrait s'expliquer par les nouvelles mesures incitatives introduites par les pouvoirs publics et également par l'organisation de journées de sensibilisation et d'information à l'intention des jeunes promoteurs. A ce sujet, le CCI (Centre culturel islamique) de Chlef a abrité récemment l'une de ces journées avec la participation de l'ensemble des opérateurs concernés par le dispositif Création d'entreprises.

Bencherki Otsmane

UNIVERSITÉ HASSIBA-BENBOUALI

3.500 nouveaux étudiants attendus

La rentrée universitaire à Chlef s'annonce sous de bons auspices et les préparatifs pour accueillir dans de bonnes conditions les nouveaux bacheliers sont à leurs dernières retouches. En effet, il est attendu 3.500 nouveaux étudiants qui viendront grossir le contingent des 24 mille autres étudiants qui suivent leur cursus à l'université Hassiba-Benbouali de Chlef. Pour y faire face en matière de restauration, d'hébergement ou de transport, il faut souligner que les pouvoirs publics n'ont pas lésiné sur les moyens. A cet effet, 2 mille lits supplémentaires viendront s'ajouter cette année à ceux déjà existants. On apprendra, par ailleurs, que l'université de Chlef va bénéficier, à partir de cette année, de 4 mille postes pédagogiques. A noter également que le programme quinquennal 2010-2014 prévoit la réalisation de 8.500 nouveaux postes pédagogiques. De toute évidence, le pôle universitaire d'Ouled-Farès, situé à 15 km du chef-lieu de wilaya, prend de l'ampleur d'année en année avec ses nouvelles réalisations.

B. O.



BATNA, DEGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT

DEPOTOIR À CIEL OUVERT

Sacs en plastique de fortune, matériaux hétéroclites et autres emballages en cartons jonchent toutes les artères et ruelles des quartiers de la cité, surtout en cette période ramadhaneuse où la frénésie d'approvisionnement s'est installée.

PAR BOURKI ABDELHAK

Tous les quartiers de la capitale des Aurès croulent sous les ordures et l'on ne peut incriminer la municipalité de laxisme, dès lors que l'ensemble du parc roulant, renforcé par plus de 26 camions privés, activent inlassablement pour l'enlèvement des ordures, évaluées selon les services concernés à 300 tonnes/jour. "Le citoyen est le premier responsable de cette situation déplorable du fait de son égoïsme et son j'm'enfoutisme", s'indigne un ouvrier de la commune, interrogé sur ce phénomène qui prend de l'ampleur.

En effet, sacs en plastique de fortune, matériaux hétéroclites et autres emballages en cartons jonchent toutes les artères et ruelles des quartiers de la cité, surtout en cette période ramadhaneuse où la frénésie d'approvisionnement s'est installée.

A chaque coin de rue, l'on ne peut éviter ces dépotoirs auxquels il faut ajouter ces amas de bouteilles en plastique vides et autres sachets et papiers volants. "Tout le monde crie au scandale et personne n'y participe pour nettoyer devant sa porte", observe un locataire de la cité Chouhada, en lutte éternelle avec les



Les immondices jonchent les artères de la ville.

commerçants grossistes qui jettent en fin de soirée leur emballage vide dans les cuvettes des arbustes en détresse de soif.

Le cadre de vie se dégrade dans l'indifférence générale est le constat est unanime, même auprès des "Verts" d'une pathétique association de l'environnement. La lutte contre l'incivisme citoyen doit émaner des imams de mosquées qui, chaque vendredi, reçoivent les pratiquants en nombre pour écouter les prêches.

Dans un autre contexte, il est déploré que la ville doit, pour faire face aux immondices qui envahissent l'environnement, instituer une taxe d'enlèvement des ordures proportionnelle aux volumes jetés.

Autrement dit, des commerçants

qui flouent le fisc, occupent les trottoirs et bloquent la circulation doivent être taxés différemment des simples citoyens. Cependant, dans l'attente d'un sursaut de la collectivité, la situation ne cesse de se dégrader eu égard aux cross connexions au centre-ville, à l'exemple de celle du quartier de la Gare.

En dépit des efforts entrepris par la wilaya pour une prévention des risques encourus en cette période estivale, la ville de Batna est sale et est devenue un réservoir potentiel pour le développement de toutes sortes de pathologies, notamment celles allergologiques du fait de l'incinération des centaines de dépôts d'ordures par des citoyens croyant bien faire.

B. A.

BATNA, TRADITIONS CULINAIRES

La "doubara biskria" supplante la chorba

La fidélité des jeûneurs batnéens à la traditionnelle chorba frik et au pain traditionnel fait maison (kesra khmira) est soumise à rude épreuve ces dernières années en raison de "l'immixtion" de la "doubara biskria" dans le menu de rupture de jeûne de nombre de ménages de la capitale des Aurès.

Mohamed, un passionné de ce plat très épicé, assure préférer ce mets parce que, dit-il, l'ensemble de ses ingrédients, hormis les pois-chiches et les fèves, ne subissent aucune forme de cuisson. Attendant patiemment son tour devant un des restaurants spécialisés du centre-ville pour emporter sa doubara du jour, cet enseignant du cycle moyen affirme que son histoire avec ce plat remonte à plusieurs années. "C'est mon plat préféré car je l'ai découvert durant une journée glaciale de l'hiver. Depuis, c'est mon entrée sacro-sainte à chaque f'tour tout au long du mois sacré du Ramadhan".

Rencontré à la sortie d'une boutique de doubara du centre-ville, Saïd, un retraité, affirme acheter ce plat à la

demande de sa femme et de ses enfants qui le prennent souvent après la prière des Tarawih (surrogatoires).

Contrairement aux autres restaurants, dont la majorité baisse rideau durant le Ramadhan, les préparateurs de doubara, implantés dans la plupart des quartiers de la ville de Batna, ne chôment guère en ce mois durant lequel leurs affaires semblent même prospérer encore plus.

Tenant un restaurant spécialisé dans la préparation de ce mets, avenue Sidi-Henni, au centre de Batna, Abdelhakim Saoudi affirme que la demande sur cette soupe atteint son pic durant les ultimes journées du Ramadhan avec l'apparition d'une nouvelle catégorie de consommateurs mue par le souci d'introduire un brin de changement dans leurs menus habituels. Abdelhakim a hérité ce métier de son père àmmi Salah Essoufi qui avait commencé vers les années 1950 à vendre de la soupe aux fèves au niveau du marché couvert du centre-ville. Pour ce jeune restaurateur, la demande sur la doubara ne s'interrompt jamais le long de l'année

mais augmente nettement durant la saison froide. Cette augmentation s'explique par la présence parmi

les ingrédients de cette soupe d'un peu plus de 15 épices en plus de l'oignon et de l'ail qui favorisent, soutient-il, la résistance à la grippe.

Durant le Ramadhan, les odeurs savoureuses dégagées par les restaurants de Doubara ne peuvent laisser indifférents les férus de ce plat et les autres, affirme Abdelhakim qui assure traiter chaque jour les commandes d'entre 150 à 200 clients, dont certains viennent même de Constantine et de Sétif. "La demande est parfois telle que tout ce que l'on prépare suffit juste à satisfaire les commandes reçues à l'avance des clients", dit-il.

Pour ne pas risquer de louper leur succulente soupe, les passionnés de doubara n'hésitent pas à l'acheter bien avant midi. Pour eux, rien n'égale la saveur singulière que confère à cette soupe ce savant mélange d'épices, de coriandre, de tranches de citron et d'huile d'olive. La chorba, du côté de Batna, n'a qu'à bien se tenir !

APS

JIJEL

Mise à niveau de la signalisation routière

Des travaux de mise à niveau de la signalisation routière seront lancés "incessamment" dans la wilaya de Jijel, selon la Direction des travaux publics.

Ces opérations, inscrites dans le cadre du programme d'entretien des routes nationales pour l'exercice 2010, donneront lieu à la mise en œuvre de la signalisation routière horizontale sur les routes nationales ainsi qu'au niveau des chemins de wilaya (CW).

CONSTANTINE

Abattage de chiens errants

Une campagne d'abattage de chiens errants a été lancée dimanche à Constantine, a indiqué le responsable de la cellule de communication de l'Assemblée populaire communale. Cette opération, destinée à prévenir les risques de maladies à caractère endémique, comme la rage, sera également mise à profit par les autorités vétérinaires

locales pour recenser les animaux domestiques élevés par des particuliers et non déclarés, afin de les vacciner.

Plus de 21 mille trousseaux scolaires bientôt distribués

Pas moins de 21.500 trousseaux scolaires destinés aux élèves orphelins, enfants de parents démunis ou issus de familles victimes de terrorisme seront incessamment remis à leurs bénéficiaires, a indiqué la wilaya de Constantine. La Direction de l'action sociale (14 mille trousseaux), la direction des affaires religieuses (4 mille unités) et l'APC (3.500) ont contribué à cet élan de solidarité sous forme de lots de tabliers et de cartables contenant toutes les fournitures scolaires indispensables.

Célébration de Leïlat El Qadr

La wilaya de Constantine a célébré, dimanche soir, Leïlat El Qadr (la nuit du Destin) en organisant des conférences et des veillées religieuses sur ce thème, ponctuées par des remises de prix aux meilleurs récitants du Coran. Ces cérémonies ont eu lieu dans les différentes mosquées de la wilaya, alors qu'au théâtre de Verdure de la ville a été organisé "Layali qaçantina lil Inchad" (les Nuits constantinoises du chant religieux), une manifestation initiée par l'Office communal de promotion des activités culturelles et sportives de Constantine.

APS

À nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com

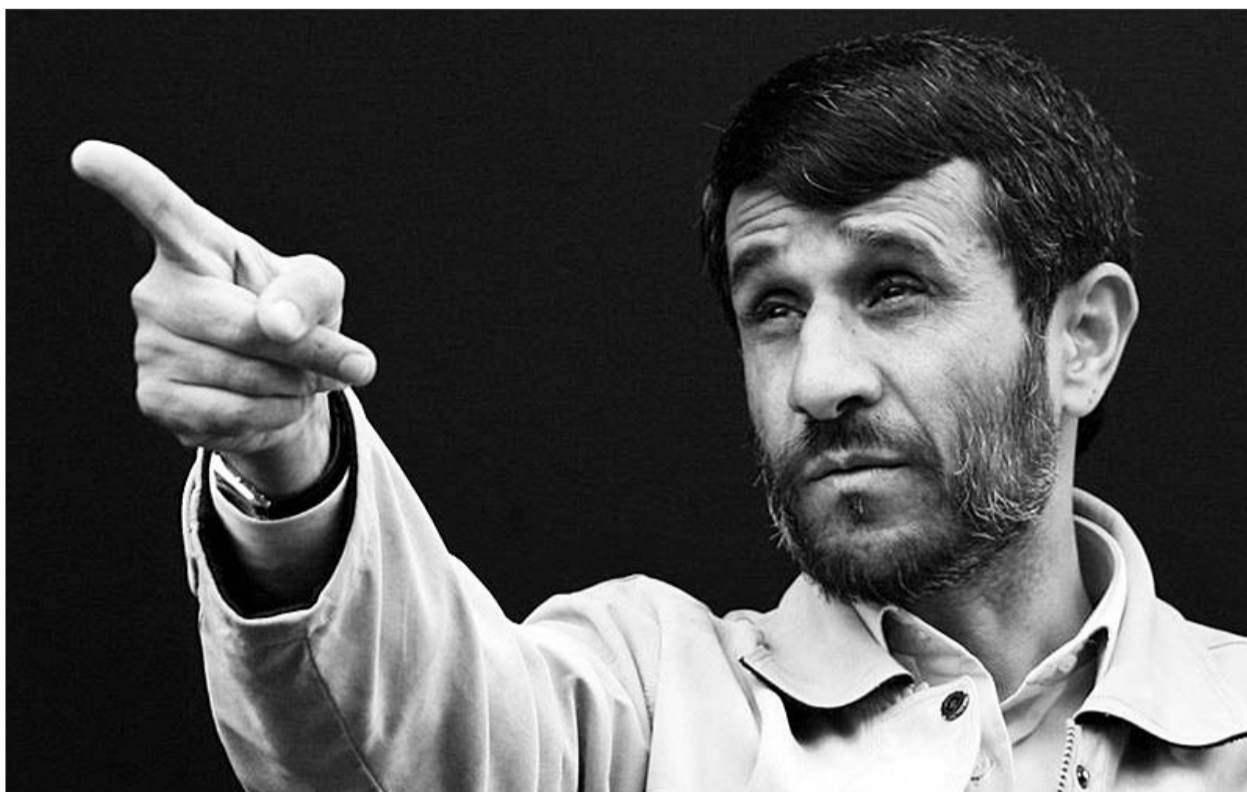
ATTENTAT DU 11 SEPTEMBRE

Ahmadinejad met en doute la version

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a de nouveau mis en doute, dans une rencontre avec la presse, dimanche soir rapporte l'AFP, au Qatar, la version officielle des attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, qu'il accuse de s'en être servis comme prétexte pour intervenir en Afghanistan.

"**Q**uelque chose s'est produit à New York et personne ne sait encore quels en étaient les principaux (bien principaux) auteurs. Aucune partie indépendante n'a été autorisée à essayer d'en identifier les auteurs", a déclaré M. Ahmadinejad. Après les attentats contre les tours jumelles du World Trade Center (WTC) qui ont fait près de 3 mille victimes, "ils (les Américains) ont dit que des terroristes se cachaient en Afghanistan, et l'Otan a mobilisé tous ses moyens et attaqué ce pays", a-t-il ajouté.

Ahmadinejad avait déjà qualifié de "mensonge" la version américaine des attentats du 11-Septembre, pourtant revendiqués à plusieurs reprises par le réseau extrémiste Al-Qaeda d'Oussama Ben Laden, qui se cacheraient, depuis ces attentats, dans les zones frontalières entre l'Afghanistan et le Pakistan. Il a par ailleurs accusé l'Occident de semer la désunion entre les pays de la région du Golfe. "Les puissances coloniales cherchent à créer la tension dans la région pour semer la désunion entre ses pays", a dit M. Ahmadinejad, dont le pays est redouté par certains de ses voisins arabes, dont l'Arabie saoudite, pour sa politique régionale et son programme nucléaire controversé. "Ces puissances poursuivent leurs campagnes de propagande et de guerre psychologique pour diviser les pays de la région afin de (...) vendre des armes", a-t-il



ajouté, estimant que cette politique "ne réussira pas".

Washington et Téhéran n'entretiennent plus de relations diplomatiques

Le 11 septembre 2001, quatre avions détournés ont fait 2.979 morts au total. Deux appareils avaient percuté les deux tours du World Trade Center, un troisième s'était écrasé en Pennsylvanie après une lutte entre les passagers et les pirates de l'air, le quatrième avait été projeté sur le Pentagone, à Washington. "Ils disent que deux mille per-

sonnes ont été tuées dans les tours jumelles. Mais, en Afghanistan, plus de 110 mille personnes ont été tuées", a encore dit le président iranien, qui a effectué une courte visite dimanche soir à Doha.

Il a par ailleurs plaidé pour un "nouvel ordre mondial", basé sur "la justice" et "l'amitié" et non sur l'hégémonie des grandes puissances. Washington et Téhéran n'entretiennent plus de relations diplomatiques depuis la prise en otages de diplomates américains dans la capitale iranienne après la révolution islamique de 1979.



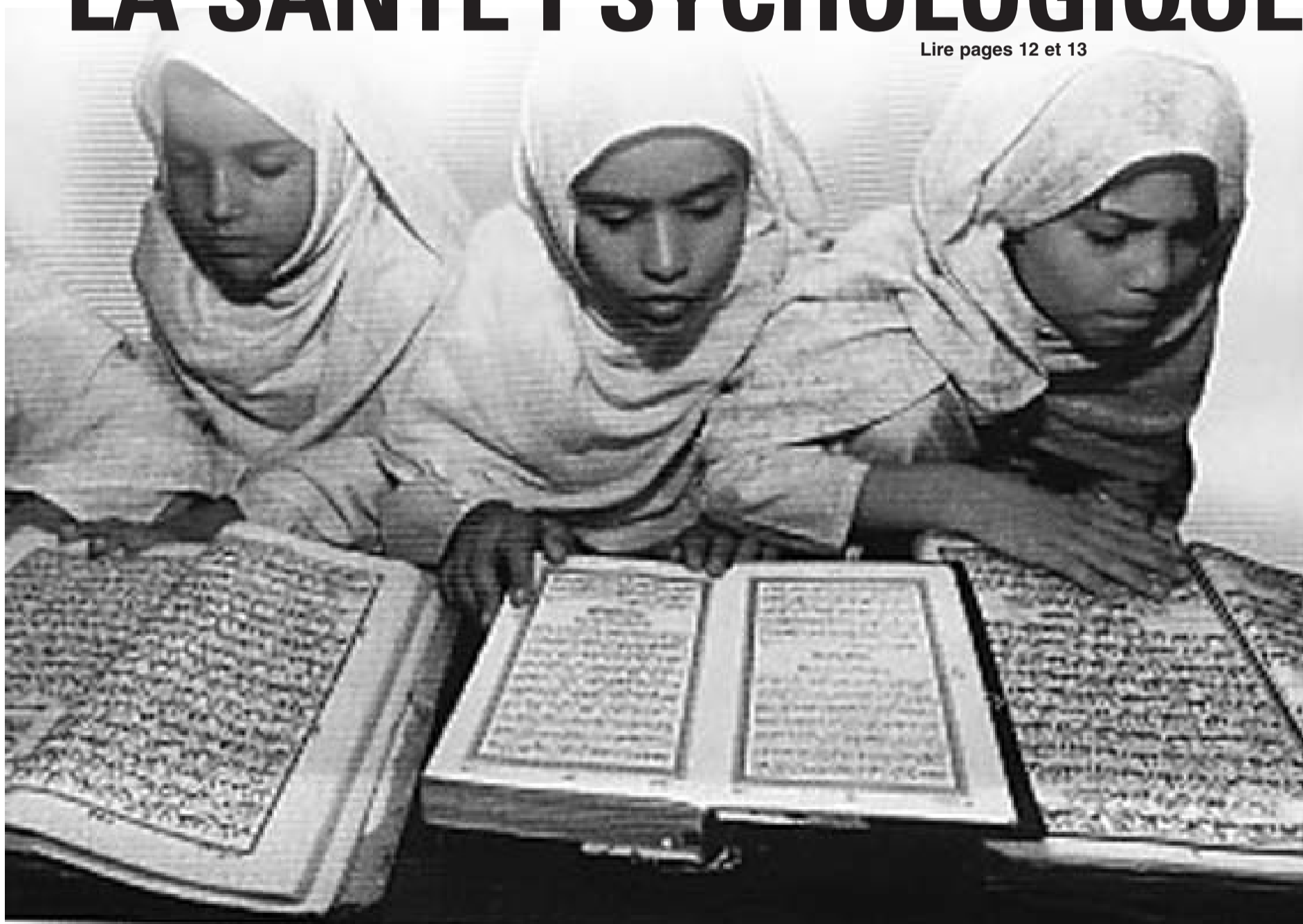
MIDI LIBRE | N° 1065 | Mardi 7 septembre 2010 | 28 Ramadhan 1431 | Iftar - 19h11 | Imsek - 04h44 | 11

En attendant le 1^{er} tour

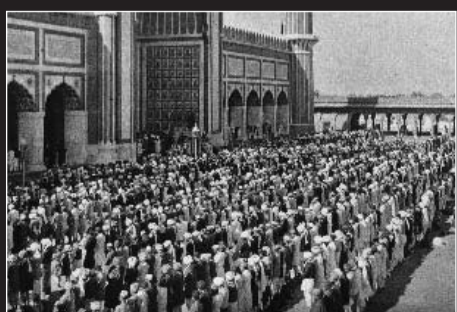
L'ISLAM

PRÉCURSEUR DANS LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE

Lire pages 12 et 13



LIEU DE CULTE
**140 MILLIONS
D'INDIENS
MUSULMANS
CÉLÈBRENT
LE RAMADHAN**



Lire page 16

"NASSIM EL-ANDALOUS"



ANIME UNE SOIRÉE DIDACTIQUE DE MUSIQUE
ANDALOUSE À ORAN

Lire page 15

L'ISLAM, PRÉCURSEUR DANS LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE

« Les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah » (Coran : 13/28); «Souvenez-vous de Moi donc. Je vous récompense-mais» (Coran : 2/152)

Nous avons également des invocations spécifiques pour les moments de peines et de malheurs.

Un grand nombre de hadiths et de versets est venu apaiser l'âme musulmane et la rassurer.

Nous savons que la plupart de ceux qui ont des maladies cardiaques souffrent de dépression. Ainsi la santé psychologique et la santé physique d'une personne doivent être soignées comme une seule entité.

Les maladies psychologiques qui se sont répandues dans le monde et spécialement en Occident sont devenues une vraie préoccupation. D'après le dernier rapport de l'année 2003, une personne sur quatre souffrira de ce mal et le nombre de personnes souffrant de ce mal pourrait atteindre les quatre cents millions en l'an 2020. La dépression de nos jours touche les jeunes et même les élèves des écoles secondaires.

Voyons les nombreux principes instaurés par l'Islam pour la santé mentale.

- Être satisfait de tout ce qui provient d'Allah.

Le Messenger (SAW) dit : « Celui qui se lève de son sommeil, le matin, se sentant en sécurité dans son fief, en bonne santé, disposant d'une nourriture pour sa journée, est censé posséder tous les biens de ce monde. » (Hadith rapporté par Tirmidhi).

- Avoir confiance en Allah pour la force et la paix d'âme qu'elle procure.

- La santé physique est liée à la santé psychologique. Le Messenger (SAW) dit : « Après la foi, personne n'a jamais reçu de grâce meilleure que la santé. »

- La pratique du culte et son influence sur l'équilibre psychologique. Le Messenger (SAW) trouvait son repos dans la prière.

La base de la préservation de la santé est la méthode de vie musulmane.

La solution pour prévenir le genre de maladies que nous avons cité dans un article intitulé « Les maladies les plus en vogue et leurs principales causes » est dans l'Islam. Le Prophète (Salla Allahou Alaihi wa Sallam) a instauré tous les principes pour une bonne santé et pour se garder de ce genre de maladies qui sont non contagieuses. Un nombre très important de versets et de hadiths exhortent l'homme à garder un mode de vie sain et à préserver sa santé. Gloire à Allah, l'Organisation mondiale de la santé a organisé un congrès en 1985 à la fin duquel elle fit une déclaration extraordinaire. Elle disait dans cette déclaration que la base de la préservation de la santé est la méthode de vie musulmane. Ils ont même publié un livre qui contient soixante usages et coutumes de la vie islamique instaurés par le Prophète (SAW) et les textes coraniques pour la préservation de la santé et la prévention des maladies.

Voyons à présent comment l'Islam s'est concentré sur la préservation de la santé et comment il a sensibilisé toute la communauté au danger des maladies non contagieuses et comment il a contribué à préserver la santé.

La santé est la grâce la plus importante après la foi. Avec la sécurité et les premières nécessités de la vie, elle constitue la garantie d'une bonne vie.

Le Messenger (SAW) dit : « Il y a deux bienfaits dont beaucoup ne sont pas conscients : la santé et le temps libre » (Rapporté par Al-Boukhari et Muslim).

Il dit encore : «Après la foi, personne n'a jamais reçu de grâce meilleure que la santé.»

Pour préserver la grâce de la santé et l'améliorer il faut en remercier Allah et ne rien faire qui puisse lui nuire ou la changer. Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : « Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous ». (Coran : 14/7)

Voyez comment l'Islam s'est intéressé à l'un des aspects de la santé et le Prophète (SAW) a organisé un programme de sensibilisation comme celui que nous voulons réaliser. Essayons de l'imiter et voyons ses divers points un par un.

L'hygiène personnelle : Les textes nous disent au sujet de l'hygiène qu'elle soit générale ou partielle pour chaque membre :

- « Lorsque vous vous levez pour la Salat, lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes; passez les mains mouillées sur vos têtes; et lavez-vous les pieds jusqu'aux chevilles » (Coran : 5/6) La propreté symbolisée par les ablutions est une



bonne action généreusement rétribuée sans laquelle la prière n'est pas acceptée.

- Voyez ce hadith : « Quand le serviteur d'Allah fait ses ablutions... il lave les mains et les péchés sortent même d'en dessous de ses ongles. »

- Le Messenger (SAW) a dit également : « Les ablutions équivalent la moitié de la foi. » Une autre version dit : « La pureté (physique) est la moitié de la foi. » Ainsi l'Islam considère la propreté, pierre angulaire de la santé, comme un symbole de la religion et de la foi.

- Il a dit encore : « Il n'y a que le croyant qui, aussitôt ses ablutions rompues, les refait. » C'est un état de propreté constant vingt-quatre heures sur vingt-quatre toute la vie.

- Le Messenger (SAW) a dit en ce qui concerne lavage du corps : « Le bain du vendredi est obliga-

toire pour tout pubère. » Il doit également se parfumer autant que ses moyens le lui permettent.

- Il a dit également : « Il est du devoir du Musulman envers Allah de prendre un bain tous les sept jours. »

- Voyez ce qu'Allah dit du bain obligatoire après la Djanâba (état de souillure après un acte charnel), pratique uniquement connue des Musulmans (sens du verset) : « Ô les croyants ! N'approchez pas de la Salât alors que vous êtes ivres jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous dites, et aussi quand vous êtes en état d'impureté [pollués] - à moins que vous ne soyez en voyage - jusqu'à ce que vous ayez pris un bain rituel. » (Coran : 4/43)

La propreté des membres :

- Les mains : Le Messenger d'Allah (SAW) dit :

« Celui à qui un mal survient pour avoir dormi avec du gras aux doigts ne doit blâmer personne d'autre que lui-même. » Il a également ordonné de se couper les ongles et de faire pénétrer l'eau des ablutions entre les doigts.

- Les oreilles : Le frottement des oreilles avec l'eau durant les ablutions est une tradition du Prophète (SAW).

- Les yeux : Le Messenger (SAW) se lavait les coins des yeux au réveil. Il disait que c'était un devoir envers les yeux.

- La bouche : Le Messenger (SAW) dit : « Nettoyez vos gencives après avoir mangé. »

Il dit : « Le Siwak (courte tige d'un bois naturel utilisée comme brosse à dent) nettoie la bouche et rapproche d'Allah. » Il s'en frottait les dents au réveil et c'était la première invention d'hygiène dentaire avant la brosse à dent.

- Les vêtements : « Et tes vêtements, purifie-les. » (Coran : 74/4)

Le Messenger (SAW) portait un costume spécial pour la prière du vendredi.

- Les maisons : Nettoyez vos cours.

- Les rues : « La foi comprend soixante et quelques branches dont la moindre est la suppression du mal de sur le chemin. »

Le Messenger (SAW) a dit : « Écarter un mal de sur le chemin est une aumône. » Voyez comment il a lié la propreté des chemins à l'aumône et à la foi.

Remarquez comment le Messenger (SAW) a fait de tous les principes de propreté et de préservation de la santé un culte, une conviction et une bonne action.

Comparez cette sensibilisation prophétique à la réalité de nos pays aujourd'hui. Voyez les rues de nos pays et celles des pays occidentaux. Ce n'est pas une question de richesse ou de pauvreté de développement ou de sous-développement, mais de culture et de conception de la propreté chez les individus. Même dans nos mosquées nous sentons parfois des odeurs insupportables. Les salles de bains y sont sales et pleines de germes. Certaines de nos maisons sentent également mauvais. Vous vous imaginez qu'au temps des tribunaux de confession en Espagne, les Musulmans étaient reconnus aux salles de bains de leurs maisons. En voyant un bain propre, les enquêteurs se savaient dans une maison musulmane.

La préservation de la santé physique

Le Messenger (SAW) a dit : « Allah aime le croyant fort plus que le croyant faible. »

« Tu as des devoirs envers ton corps. »

L'Islam nous ordonne de respecter l'équilibre alimentaire pour préserver nos corps de l'obésité. Voyez comment dans ce domaine il a devancé les idées modernes de mille quatre cent ans.

Allah dit (sens du verset) : « Et mangez et buvez; et ne commettez pas d'excès, car Il [Allah] n'aime pas ceux qui commettent des excès. » (Coran : 7/31)

« Mangez des bonnes choses que Nous vous avons attribuées et ne vous montrez pas ingrats » (Coran : 20/81)

Allah, exalté soit-Il, a aussi prescrit le Sawm (jeûne). Parmi les avantages sanitaires de ce dernier nous pouvons citer :

- Il libère nos organes de la graisse qui les étouffe et rajoint nos réserves.

- Sous l'effet du jeûne, l'acide chlorhydrique et la bile qu'il contient, n'étant pas affaiblis par l'effet tampon et l'action absorbante des aliments, détruisent ainsi bon nombre de bactéries et parasites nocifs, éliminent les vieilles cellules intestinales, et découpent les parois digestives.

- Il abaisse aussi le taux du sucre sanguin et provoque une déshydratation du corps, donc un allègement du travail du cœur.

Le Messenger (SAW) dit : « Jeûnez, vous serez en bonne santé ! » [Hadith rapporté par Abou Nou'aym d'après Abou Hourayrah]. Ce hadith du Prophète (SAW) met l'accent sur cet aspect bénéfique du jeûne.

Le Messenger (SAW) dit : « Le fils d'Adam ne remplit pas de récipient plus nuisible que son estomac. »

Et également : « Quelques bouchées suffiraient au fils d'Adam pour vivre. »

Et encore : « Nous sommes un peuple qui ne mange que lorsqu'il a faim et, lorsqu'il mange, il ne le fait pas à satiété. »

Imaginez-vous ce régime alimentaire ? Je connais des diététiciens qui disent : « Oubliez tous nos programmes alimentaires et suivez ces deux hadith, vous atteindrez le poids idéal. »

C'est le programme du Messenger d'Allah (SAW) que nous devons suivre : La propreté interne, la préservation de la santé et l'équilibre ali-

mentaire.

Le Prophète (SAW) ne conseillait pas seulement cela, il ordonnait de faire du sport. Il disait à ses Compagnons au sujet du tir à l'arc : « Lancez (les flèches), ô fils d'Ismaël (Ismaël), votre père était bon tireur (il leur rappelait les talents de leur grand-père au tir à l'arc). » Il organisait des courses entre les Compagnons et de même entre les femmes. Il accompagnait Aïcha hors de la ville dans le désert et faisait la course avec elle.

Venu après lui, Omar ibn Al-Khattab disait : « Apprenez à vos enfants la nage, le tir et l'équitation. »

L'Islam défend la consommation de toutes les nourritures nuisibles à la santé. Il y a un verset qui répond bien à ceux qui se nourrissent de repas industriels : « Ô les croyants ! Mangez des (nourritures) licites que Nous vous avons attribuées. Et remerciez Allah, si c'est Lui que vous adorez. » (Coran : 2/172)

Pas seulement cela. Le Coran énumère plein d'aliments bénéfiques parmi lesquels : le miel, les poissons, les figues, les olives et le raisin. Un médecin a étudié ces aliments nommés dans le Coran et le nombre de fois où chacun a été mentionné. Il a trouvé curieusement que, plus l'élément était mentionné plus ses bienfaits pour la santé étaient reconnus. On se demande pourquoi ces aliments ont été mentionnés dans ces proportions. Voyez ce verset : « ... leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises » (Coran : 7/157.) La consommation des boissons alcoolisées est par exemple défendue pour ces raisons.

Nous avons un autre verset qui dit (sens du verset) : « Ô les croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Écartez-vous en, afin que vous réussissiez. » (Coran : 5/90)

Tout ce qui rend ivre, tous les narcotiques en grandes ou petites quantités sont défendus.

Tout ce qui est nuisible à la santé est prohibé et pas cela uniquement. La fornication et la perversion sexuelle sont également défendues pour notre santé.

Le verset nous dit (sens du verset) : « Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin ! » (Coran : 17/32) En accomplissant ces actes, vous vous faites du tort à vous-même en premier lieu avant la société.

Le mérite de l'invocation

D'après Mu'adh Ibn Jabal (que Dieu l'agrée) le messenger de Dieu (SAW) a dit : « La vigilance ne protège pas contre le destin. Cependant, l'invocation protège contre ce qui est advenu et ce qui advient. Tâchez donc, ô adorateur de Dieu, de l'invoquer avec assiduité. »

(Tradition rapportée par Ahmad

Quelles sont les raisons qui font que jeûner est bon pour la santé ?

Dans certains pays européens et dans certains États américains, il existe des cliniques et des hôpitaux qui soignent leurs malades et leurs clients, non pas avec des remèdes chimiques, ni avec des piqûres et injections intradermiques, intramusculaires ou intraveineuses. Ces hôpitaux modernes soignent leurs patients par deux techniques légères et peu coûteuses le jeûne et le sport.

La théorie du jeûne curatif sur laquelle s'appuient les fondateurs de ces établissements de santé consiste à dire que de nombreuses maladies, nombre de rides et de traits du visage qui défigurent les physionomies faciales des femmes et des hommes, une grande partie de la graisse accumulée, des muscles flasques, des forces épuisées et des psychologies souff-

Questions réponses

frantes, bref toutes ces maladies et toutes ces tares sont à mettre sur le compte d'une alimentation excessive, grasse et fastueuse. Cette théorie vient confirmer la célèbre maxime arabe : « L'estomac est le lieu de toutes les maladies, et la diète est le pilier de tous les remèdes ».

Le corps a, certes, besoin d'une certaine quantité de nourriture. Mais si la personne s'alimente plus qu'elle n'en a besoin, elle impose une surcharge à ses organes, fatigue son foie et ses reins, demande un effort supplémentaire à son cœur qui doit irriguer les masses adipeuses. Selon les fondateurs des hôpitaux pratiquant le jeûne curatif, le remède consiste à épurier le corps de toutes les

toxines dans lesquelles baignent les cellules et les tissus des entrailles et des intestins, et qui se sont infiltrés dans tous les recoins du corps, en raison de la suralimentation et des microbes qui accompagnent une nourriture malsaine. Cela impose donc d'épurer les tissus de ces poisons accumulés au fil des années.

Quels sont donc les avantages du jeûne ?

À lui seul, le jeûne suffit à épurier le corps de toutes les toxines et substances nocives, comme l'a expliqué le docteur américain Edward Dewey lorsqu'il dit : « Il n'existe aucune maladie dont les forces ne capitulent devant le jeûne. Cela fait

vingt-six ans que je soigne mes malades par l'abstinence alimentaire, jusqu'à ce que l'appétit authentique revienne et jusqu'à la guérison complète. ».

Le maître des médecins Ibn Sina (Avicenne) avait une méthode particulière, qui consistait à prescrire, dans de nombreux cas de maladies, trois semaines de jeûne. Le docteur Alan utilisait également le jeûne comme thérapie contre la goutte et le diabète.

Le célèbre médecin américain, docteur Carlo, dit au sujet de l'intérêt du jeûne du mois de Ramadhan la chose suivante : « L'abstinence annuelle de nourriture pendant une certaine durée est un impératif sanitaire et une obligation médicale,

que l'on soit riche ou pauvre. Car tant que les microbes trouvent dans le corps humain les aliments dont ils ont besoin, ils se développent et se multiplient. Grâce au jeûne, ils s'affaiblissent et meurent. » Le docteur américain Carlo fait ensuite l'éloge de la religion musulmane en disant : « On peut considérer [l'Islam] comme la plus sage des religions, dans la mesure où il impose le jeûne et impose de préserver sa santé. »

L'abstinence de nourriture et de boisson de l'aube jusqu'au coucher du soleil permet de consumer les résidus alimentaires et d'éliminer les liquides superflus. Grâce au jeûne, l'appareil digestif peut enfin se reposer. Les sucs digestifs sont plus actifs et leur sécrétion plus abondante. À cela s'ajoute l'élimination des tissus morts et inutiles grâce au jeûne. Le docteur américain Edward Dewey explique : « Le cœur tire un grand profit du jeûne. Car, pendant

le jeûne, il ne dépense que cinquante pourcents de son énergie. La raison en est que les cellules faibles disparaissent et leur nombre diminue : seules restent les cellules saines et fortes. Ainsi, le débit sanguin diminue progressivement, soulageant l'activité du cœur. Le passage du sang dépourvu de nutriments dans le cœur est d'un grand repos pour ce dernier. »

La médecine affirme qu'un grand nombre de personnes voraces creusent leurs tombes avec leurs dents et leurs mâchoires. Après tout ce que nous venons de dire, n'y a-t-il pas lieu de s'étonner que le Prophète, notre maître, Mohamed (SAW) nous ait dit il y a de cela quatorze siècles que : « L'être humain ne remplit pas de récipient pire que son estomac. L'être humain n'a guère besoin de plus de quelques bouchées qui le maintiennent en vie. S'il veut absolument manger davan-

tage, alors qu'il consacre un tiers de son estomac à sa nourriture, un tiers à sa boisson et un tiers à son souffle » [Hadith rapporté par At-Tirmidhi et Ibn Mâjah d'après Al-Miqdâm Ibn Ma'd Yakrub]. N'y a-t-il pas lieu de s'étonner que le Prophète (SAW) ait accepté tous les cadeaux que lui a envoyé Muqawqis, Roi d'Égypte, à l'exception du médecin, qu'il a renvoyé en disant : « Nous sommes un peuple qui ne mange que lorsqu'il a faim, et lorsque nous mangeons, nous ne le faisons jamais à satiété ?

N'y a-t-il pas lieu de s'étonner, de ce parfait accord entre l'Islam et la science moderne, entre les livres modernes qui traitent du jeûne curatif et du jeûne thérapeutique et entre le noble Prophète arabe qui énonçait il y a quatorze siècles : « Jeûnez, vous serez en bonne santé ! » [Hadith rapporté par Abou Nouaym d'après Abou Hourayrah].

EVOCATION

Benguitoun, pour ressusciter la madone du Sahara

Le premier enregistrement qu'on connaisse de ces poèmes qui ont alimenté le chant sahraoui a été réalisé dans les années 30 par El-Hadj Benkhelifa, oncle maternel de Khelifi Ahmed. Un second dans les années 40 par Smaïn Elboussaâdi et un troisième par Abdelhamid Ababsa à qui l'on doit la popularisation de ces poèmes.

PAR LARBI GRAÏNE

On connaît mieux le nom de Hizya que l'auteur des poèmes qui nous a fait parvenir son histoire. Le nom de Benguitoun s'est presque effacé devant la chaîne des interprètes qui ont mis en musique ses textes. Le premier enregistrement qu'on connaisse de ces poèmes qui ont alimenté le chant sahraoui a été réalisé dans les années 30 par El-Hadj Benkhelifa, oncle maternel de Khelifi Ahmed. Un second enregistrement a été effectué dans les années 40 par Smaïn Elboussaâdi et un troisième vers la fin de cette décennie par Abdelhamid Ababsa à qui l'on doit la popularisation de ces poèmes et il aura fallu attendre Khelifi Ahmed dans les années 60 pour voir ses chants repris par la radio et la télévision de l'Algérie indépendante.

Mohamed Benseghir Benguitoun, contemporain de l'émir Abdelkader, est né aux environs de 1843 à Sidi Khaled, une oasis située dans la tribu des Ouled Sidi Bouzid, près de Biskra (à une centaine de kilomètres environ). Il serait mort, selon ses proches, en 1907, âgé alors de 64 ans environ. Le poète a fait ses études à la zaouïa Rahmaniyya de Sidi Khaled. Son maître, le cheikh Sidi Ali el-Djirouni, qui a



Khelifi Ahmed, l'un des interprètes de Hizya

été séduit par les qualités de son disciple, avait du reste recommandé à ses proches de confier, après sa mort, la direction de la zaouïa à Benguitoun. Si effectivement ce dernier a pris les commandes de la zaouïa, il ne s'est pas empêché d'écrire des poèmes à la mémoire de son défunt maître. Benguitoun gagnait sa vie en tant que paysan et puiser d'eau des puits (khetatri), pour l'irrigation des jardins et des palmeraies. Ce n'est que dans les grandes occasions qu'il pouvait être rétribué très modiquement du reste pour ses poèmes dits pour détendre l'atmosphère ou pour célébrer un rite religieux. Il a écrit son élégie à Hizya en 1878, date de sa mort, dans une langue arabe dialectale foisonnante. Fille d'Ahmed Belbey, de la famille Bouakkaz, de la tribu des Dwarda, Hizya s'était éprise de Saïyed, son cousin qui a été recueilli orphelin dès sa prime enfance par son oncle, père de Hizya. L'amoureuse mourut à 23 ans laissant son bien-aimé dans un chagrin inconsolable. C'est alors que Saïyed, 3 jours après la mort de Hizya, suffoquant sous le poids de la douleur, est allé voir Benguitoun pour lui

demander d'immortaliser l'idylle par un poème. De cette rencontre sortirent quelques-uns des plus beaux vers poétiques jamais composés en Algérie : "Consolez-moi mes amis/ j'ai perdu la reine des belles/ elle repose sous les pierres du tombeau/ Un feu ardent me dévore/ je suis à bout/ Ô sort cruel, mon cœur est parti avec Hizia !" écrira le poète. Le texte est en même temps un véritable document historique, en ce sens qu'il nous restitue, avant même d'aborder le portrait à proprement parler de la bien-aimée, la vie de l'époque. On y retrouve, comme au moyen-âge, la vie quotidienne des nomades ainsi que le récit épique qui retrace les hauts faits de la tribu. La cause de la mort de Hizya ne fut jamais élucidée, le poème entretient à ce sujet le silence le plus complet. On saura, cependant, que sa disparition fut soudaine ; elle mourut à Oued Tell, à 50 km au sud de Sidi Khaled après que la tribu soit revenue de son séjour saisonnier du Nord. D'après la légende, Saïyed ira s'exiler loin de sa tribu, en élisant domicile au cœur du désert des Zibans où il vivra en ermite jusqu'à sa mort. L'originalité de cette poésie tient au fait qu'elle raconte un nomadisme sous les couleurs de l'amour, où le charme de la femme se mêle au vent et au sable de la nature. Benguitoun a su ainsi décrire à merveille cette sorte de fatalité qui fait bon ménage avec la pureté des sentiments et de compassion liée à la volonté divine. Il s'est fait ainsi interprète d'une litanie sentimentale à laquelle il imprima à la fois un ton tragique et mélancolique. Cependant, à travers la scansion de ces vers, il a révélé ce que le désert a de magique. Madone du désert, Hizya est certes l'immortelle créature de l'amour, métaphore du mode de la vie bédouine. L. G.

HAMID LAIDAOUÏ

Sur les traces du maître El Hachemi Guerrouabi

Tout en lui rappelle El Hachemi Guerrouabi, sa voix suave, sa sensibilité dans l'interprétation, sa pudeur et sa manière de taquiner le mandole-guitare à douze cordes : Hamid Laidouï est un digne successeur du Cheikh à qui il voue une admiration éperdue.

Perpétuer le style Hachmaoui est l'objectif de cet interprète, venu à la chanson chaâbi par amour pour ce genre musical séculaire et pour participer à sa sauvegarde et à sa transmission en reprenant des oeuvres du patrimoine, particulièrement celles chantées par le regretté Guerrouabi. "Depuis 1968, date à laquelle j'ai débuté dans la musique, mon répertoire est semblable à celui de Cheikh El Hachemi Guerrouabi, qui constituait pour moi un modèle", a confié cet interprète âgé de 62 ans, mettant en exergue les qualités humaines et artistiques de l'artiste défunt.

"J'ai découvert El Hachemi Guerrouabi en 1966. Je l'ai tout de suite admiré. C'était sa voix qui me plaisait, sa façon d'interpréter une qacida, son éloquence", note encore Hamid Laidouï, dont le père était féru de musique chaâbi et jouait à la perfection de la flûte. Doué pour la musique, dès sa tendre enfance, le jeune Hamid Laidouï, cet enfant d'El Harrach, quartier où la musique chaâbi



El Hachemi Guerrouabi

est très prisée, une fois adolescent, s'inscrivait au conservatoire central d'Alger pour apprendre les bases de la musique classique algérienne auprès du professeur Abdelkrim Dali. "Au début, j'étais choriste mais on m'a conseillé de faire l'andalous, puis j'ai opté pour le chaâbi car vouant une grande admiration pour Cheikh El Hachemi Guerrouabi", a ajouté Laidouï qui dit avoir aimé toutes les chansons interprétées par le maître, qui était déjà à l'époque à son apogée. Une fois ayant acquis de solides connaissances, le jeune artiste décida, "pour voler de ses propres ailes", de former son propre orchestre qui sera composé notamment de Youcef Hassani, violoniste qui

jouera aussi dans l'orchestre de Guerrouabi, Mohamed Bouneda (au kanoun), El Hadj Boukema (au violon) et Ahmed Kaouane (au violon).

"Mon répertoire comprenait des titres du patrimoine chaâbi dont les chansons interprétées par Cheikh El Hadj M'Hamed El Anka, Omar Mekraza et bien sûr par Guerrouabi", a-t-il dit soulignant, cependant, avoir repris "toutes les qacidas et chansons de son idole.

"A un moment, j'ai essayé de ne pas imiter à cent pour cent maître El Hachemi Guerrouabi et d'apporter une touche personnelle aux chansons que j'interprétais mais cela n'a pas marché. C'était plus fort que moi", a encore confié l'artiste qui, pour d'amoureux du Cheikh El Hachemi rappelle à merveille le grand maître disparu.

"Les thèmes abordés dans les chansons que j'interprète tournent autour de l'amitié, l'émigration et l'amour", a indiqué le chanteur soulignant la nécessité de garder à la chanson "son authenticité".

"Il faut garder le cachet authentique du chaâbi. Si on introduit de nouvelles structures musicales, il faut qu'elles soient académiques", a conclu l'artiste estimant que "la chanson chaâbi se porte bien et qu'il y a une relève prometteuse". APS

EN PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT CERVANTES

Soirée didactique de musique andalouse à Canastel

Une soirée didactique de musique andalouse a été animée, samedi à Oran, par le Grand Concert de "Nassim El-Andalous", une des principales associations culturelles dédiées à ce genre musical en Algérie. Cette manifestation culturelle a été organisée en plein air, dans l'enceinte de l'Institut de développement des ressources humaines (IDRH) de haï El-Menzah (Canastel), en partenariat avec l'institut espagnol Cervantes. De nombreux mélomanes ont assisté à cette rencontre qui a permis au président de l'association "Nassim El-Andalous", Dali Youcef Amine, d'expliquer les notions essentielles de la structure de la Noubas, appellation signifiant "à tour de rôle", en référence à la structure en suite des morceaux exécutés. "La notion de suite musicale fut créée au XIVe siècle par Ziriyab, le fondateur de l'école de Cordoue venu de Baghdad qui fut le premier pôle de la musique andalouse", a rappelé le spécialiste en signalant que sur les 24 noubas recensées à l'époque de la civilisation arabo-musulmane d'Andalousie, la moitié seulement subsiste aujourd'hui en Algérie et dans les autres pays du Maghreb. "Douze modes rythmiques ont disparu ou existent à l'état incomplet en raison des déperditions inhérentes à la transmission orale au fil des siècles et du fait de l'absence, à l'époque, d'un système de notation (solfège)", a-t-il indiqué. Abordant l'architecture de la noubas, Dali Youcef a présenté le prototype de la structure classique de l'école de Tlemcen, affirmant qu'elle se caractérise par une terminologie fidèle à celle du temps de Ziriyab. Les phases musicales successives, a-t-il précisé, sont dites "Mshaliya" pour l'introduction courte, annonçant la base mélodique de la noubas, "Tushiyat En-noubas" jouée uniquement avec les instruments, "Tushiyat El-Incirafat" et "Tushiyat El-Kamal". Ces morceaux sont articulés entre eux par cinq "Koursis", compositions chantées et jouées qui sont appelées, en l'occurrence, "M'çadar", "Btahi", "Darj", "Inciraf" et "Ikhlass".

CINÉPHILES ORAN

Affluence record pour le film «Mustapha Benboulaïd»

Le film sur le chahid "Mustapha Ben Boulaïd", réalisé par Ahmed Rachedi, a retenu l'attention de plus de 1.400 jeunes spectateurs pendant les soirées de ramadhan à Oran, a-t-on appris jeudi des organisateurs de ces représentations cinématographiques. Ce film a été projeté au titre du programme "nuits Ramadhanesques" initié par la ligue des activités culturelles et scientifiques de jeunes au profit des cinéphiles, notamment les films historiques témoignant des hauts faits de la Révolution Algérienne, a-t-on souligné. Les premières séances du film qui raconte le combat et les sacrifices du Chahid Ben Boulaïd (1917-1956) ont été projetées à la maison de jeunes "Maoued Ahmed" au centre-ville d'Oran qui a enregistré une grande affluence de jeunes et au boulevard front de mer dans les premiers jours du mois de ramadhan. Cette initiative a constitué une occasion pour les jeunes des communes et agglomérations de regarder ce film dont la projection a eu lieu dans les établissements juvéniles et les places publiques à Benfréha, Tafrœui, Es-Sénia et Boutlélis. APS



140 millions d'Indiens musulmans célèbrent le Ramadan

C'est une ambiance de fête qui règne aux alentours de la Jama Masjid, la grande mosquée de New Delhi. Comme dans tout le reste du pays, la population musulmane de ce quartier a commencé à célébrer le mois du Ramadan et respecte à ce titre un jeûne strict de l'aube au crépuscule. Les premiers fidèles s'installent autour des nappes

Des éclairages ont été spécialement installés pour le Ramadan 18h30 dans la cour intérieure de la Jama Masjid, au cœur du quartier du vieux Delhi. Assis en tailleur, les fidèles musulmans sont réunis le long de grandes nappes en papier qui s'étendent sur plusieurs mètres. Devant chacun d'eux, quelques fruits et un verre d'eau qui sont offerts par la mosquée.

"Plus que trois minutes", murmure un vieil homme à la barbe blanche bien taillée. Certains épluchent déjà leurs bananes. D'autres, les yeux fermés, inclinent leurs mains vers le ciel tout en récitant quelques sourates du bout des lèvres.

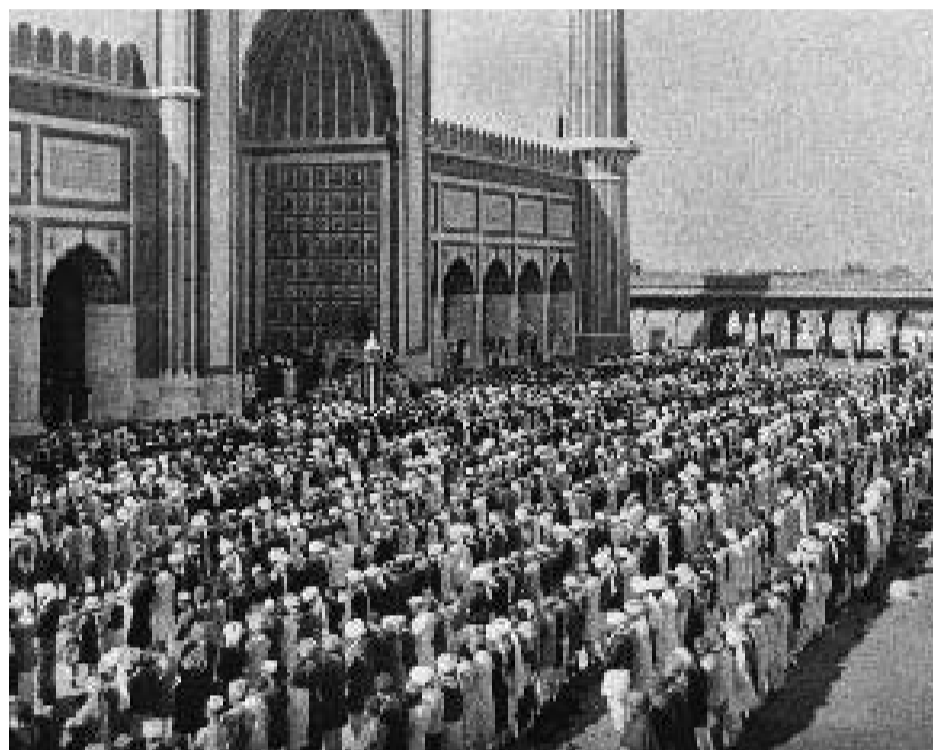
Désormais, la lumière du soleil a pratiquement disparu.

Soudain, deux coups de canons viennent briser le silence qui s'était installé. C'est le signe du début de l'Iftar, ce repas du soir où les musulmans rompent le jeûne du Ramadan. Dans le plus pur respect de la tradition, chacun commence par manger une dattes. Depuis l'aube, soit quatorze heures, ces hommes et femmes n'ont rien avalé, "pas même une goutte d'eau" selon leurs dires. Et pourtant personne ne se précipite sur la nourriture.

"Le Ramzan (Ramadan en Ourdou, ndr) est un des cinq piliers de l'Islam. C'est le mois des bénédictions et le jeûne qui l'accompagne n'est en aucun cas vécu comme une pénitence", explique Salim, venu à la mosquée avec son collègue de travail.

A New Delhi, un comité d'Oulémas et d'experts est chargé d'observer les cycles lunaires et d'établir le calendrier islamique en conséquence.

Le Ramadan est avant tout une réjouissance pour les musulmans. L'atmosphère qui règne autour de la Jama Masjid est clairement festive. Dans la cour intérieure, des femmes aux dupattas colorés échan- gent quelques paroles pendant que leurs enfants courent les uns après les autres. La nuit tombée, des guirlandes illuminent les remparts de la mosquée ainsi que l'allée principale du marché, dans laquelle tous les fidèles se ruent après la prière.



"Le Ramadan est suivi par près de 90 % des musulmans. Seuls les malades et les enfants en bas-âge ne le pratiquent pas", affirme Aahsmi, dont l'accent anglais est aussi impeccable que son kurta-pyjama blanc. "Avec ma femme et mes deux fils, nous avons fait 30 km depuis Noida pour venir jusqu'ici et profiter de l'ambiance", précise t-il. Comme Aashmi, ils sont

nombreux à s'être déplacés en famille.

Cela fait le bonheur des commerçants. Qu'ils soient vendeurs de nourriture, de vêtements ou de bijoux, leur chiffre d'affaire connaît un pic pendant le Ramadan. Pour les derniers jours, il est d'ailleurs prévu d'ouvrir certaines échoppes plus tard dans la nuit. Car ici, tout le monde a déjà à l'esprit la fête de l'Aid el Fitr.

Le Ramadan à Doha (Qatar)



Le mois du Ramadan est l'une des périodes la plus importante de l'année. Pendant ce mois (9ième mois sur le calendrier lunaire) les musulmans jeûnent de l'apparition de l'aube (Fajr) jusqu'au coucher du soleil et prennent part à de nombreuses prières qui durent parfois tard dans la nuit.

Tous les jours au coucher du soleil, un coup de canon est tiré de la Corniche pour informer de la fin du jeûne. Des fêtes, rassemblements familiaux sont organisés dans les maisons ou dans des restaurants. D'autres rassemblements plus importants ont lieu dans les mosquées qui organisent de très grands festins pour les jeunes désirant rompre leur jeûne dans la mosquée faute de moyens ou de temps. Le jeûne veut dire beaucoup plus que ne pas manger, boire, fumer ou

avoir de relations intimes pendant le jour, mais aussi avoir une forte dévotion au travail, plus de charité et d'autodiscipline. Au coucher du soleil les plus traditionnels et les plus âgés vont juste boire de l'eau et manger des dattes puis accomplissent la prière du cou-

Tous les jours au coucher du soleil, un coup de canon est tiré de la Corniche pour informer de la fin du jeûne.

cher du soleil avant de prendre leur repas principal. Les autres vont manger un repas complet dès le coup de canon. La plupart essaient d'être avec leur famille pour ce repas appelé Iftar.

A Doha, les rues deviennent particulièrement remplies les 30 dernières minutes avant le coucher du soleil et 5 minutes plus tard, celles-ci sont complètement désertées et Doha

ressemble à une ville fantôme. Les mosquées qui organisent des Iftar collectifs se remplissent de gens. Les boutiques sont ouvertes jusqu'à minuit, les cafés et les restaurants jusqu'à 2 ou 3 heures du matin.

Enfin, les qataris prennent leur dernier repas le Sahour afin de préparer le jeûne qui recommence peu avant la prière du Fajr. Si certains se couchent tôt, ils se réveillent spécialement pour prendre ce repas béni.

Garangaou

Le 15ème jour du Ramadan les enfants fêtent Garangaou (sorte d'halloween local), ils rendent visite à leurs voisins habillés en tenue traditionnelle, ils chantent et collectent des bonbons, des fruits secs et de l'argent.

Source Islamweb

Conseil du jour

“ Afin de profiter pleinement du potentiel nutritionnel des fruits et des légumes, il est plus que conseillé de les débarrasser de toute contamination possible. Lavage et brossage sont donc nécessaires. Mieux vaut pratiquer un épluchage fin et parcimonieux, car la peau des fruits et des légumes est riche en minéraux et en vitamines. Les fruits et légumes ayant une surface ferme comme les melons, les pommes de terre ou les carottes, peuvent être brossés. Ne placez dans vos corbeilles que des fruits bien lavés et essuyés (en plus, ils seront bien brillants !). ”



*Cuisine.. Cuisine.. Cuisine ... Cuisine...
Cuisine ... Cuisine... Cuisine...
Cuisine*

1 Tcharak el âryane

Ingrédients :

1 kg de farine
350 g de beurre
250 g de sucre fin
Les zestes de 2 citrons ou d'orange
3 jaunes d'œufs
1 verre de lait
La moitié d'un sachet de levure chimique
1 pincée de sel
300 g d'amandes émondées et passées au four légèrement
150 g de sucre
2 jaunes d'œufs
2 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger



Préparation :

Mélanger les jaunes d'œufs et le lait ensemble (mettre de côté). Dans un grand récipient, mettre la farine tamisée additionnée de levure et de sel, creuser la fontaine, placer au centre le sucre, le beurre en pomade, mélanger bien à l'aide d'une spatule le beurre et le sucre, ajouter les zestes des citrons, incorporer les jaunes d'œufs et le lait, amalgamer bien le tout, incorporer doucement et par partie la farine additionnée de levure et de la pincée de sel, rassembler la pâte sans trop la pétrir. Laisser la pâte reposer au moins 30 min avant de l'utiliser. En ce qui concerne la farce d'amandes, mélanger les amandes moulues et le sucre ensemble, rassembler la farce avec les jaunes d'œufs. Si la farce est trop dure, incorporer une à une les cuillerées

d'eau de fleur d'oranger.

Confection :

Séparer la pâte en trois parties, saisir l'une et l'étaler en une fine abaisse, découper des petits triangles dans la pâte ; afin que vous puissiez obtenir les mêmes dimensions pour vos gâteaux, découper dans un carton, un triangle de la dimension voulue et travailler avec comme un patron en le posant sur la pâte et en passant la roulette dessus. Déposer une boulette de farce sur chaque triangle, rouler et arquer légèrement en forme de croissant, passer du blanc d'œuf au pinceau sur les gâteaux, et les passer dans les amandes effilées. Dresser les gâteaux sur des tôles graissées et farinées, cuire à four moyen 170°C pendant 20 min.

1 Tcharak mssaker

Ingrédients :

Pour la pâte :
3 mesures de farine
1 mesure de smen ou de margarine fondue
1 pincée de sel de table
1 verre d'eau de rose
1 c. à soupe de sucre glace
1 c. à soupe de vanille
Pour la farce :
3 mesures d'amandes moulues
1 mesure de sucre glace
Eau de rose
1 c. à soupe de vanille
1 pincée de cannelle
Pour le sirop (cherbet) :
1 verre d'eau de rose
1 verre d'eau
250 g de sucre cristallisé



Préparation :

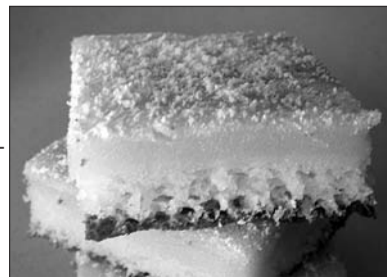
Dans un récipient, mettre la farine, le sucre, la vanille et la pincée de sel. Faire une fontaine et verser la margarine fondue refroidie. Frotter le mélange entre les mains jusqu'à ce que la margarine soit bien absorbée par la farine. Arroser progressivement d'eau de rose jusqu'à obtenir une pâte facile à travailler. La couper en boules et laisser reposer. Préparer la farce avec les ingrédients indiqués et arroser progressivement avec de l'eau de rose jusqu'à obtenir une pâte homogène à diviser en boules de 2 cm de diamètre. Les abaisser à l'aide du rouleau à pâtisserie à une épaisseur de 3 mm. Découper des ronds avec un verre à rebord fin dans lesquels vous disposerez des boudins de farce.

Rouler jusqu'à ce que toute la pâte entoure la farce. Bien refermer les bouts puis donner la forme d'un croissant de lune. Disposer les gâteaux sur un plat saupoudré de farine puis mettre à cuire à four moyen pendant 20 mn, jusqu'à ce que le fond des gâteaux prenne une couleur rosée.
Préparation du sirop :
Mettre l'eau et le sucre à cuire jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajouter l'eau de rose et laisser refroidir. Plonger les gâteaux dans le sirop et laisser égoutter dans une passoire. Pour finir, sucrer avec deux couches de sucre glace.

1 Gâteaux à la noix de coco et lait concentré

Ingrédients :

1 boîte de lait concentré sucré
100 g de fruits confits
Noix de coco pour rassembler le mélange
Amandes effilées pour la garniture
Des petites caissettes en papier



Préparation :

Moudre la noix de coco dans un moulin électrique jusqu'à l'obtention de poudre de noix de coco. Mettre dans un saladier le lait concentré, les fruits confits, ajouter la noix de coco moulue peu à peu et pétrir jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Façonner de

cette pâte des petites boules de la grosseur de petite cerise, les mettre dans des caissettes de papier à pâtisserie et les décorer avec les amandes effilées. Faire cuire dans un four moyennement chaud jusqu'à ce qu'ils soient dorés.

1 Halwat tabaâ

Ingrédients :

5 œufs
200 g de beurre
300 g de sucre
1 kg de farine
2 sachets de levure chimique
Zeste râpé de 2 citrons bien jaunes
1 sachet de sucre vanille
2 jaunes d'œufs pour dorer



Préparation :

Travailler le beurre fondu et le sucre avec un fouet pour obtenir un mélange mousseux, ajouter les œufs l'un après l'autre tout en fouettant. Ajouter le zeste râpé de citrons, le sucre vanille. Incorporer peu à peu la farine tamisée et la levure, travailler du bout des doigts. La pâte obtenue doit être lisse et docile sous la main. Diviser en trois, rouler dans

de la farine. Abaisser au rouleau à pâtisserie ; les abaisses doivent avoir un 1/2 cm d'épaisseur, découper à l'emporte-pièce des gâteaux, de formes variées, dorer au jaune d'œuf. Déposer sur une tôle, introduire au four préchauffé, laisser cuire à feu modéré 20 minutes environ.

RENAISSANCE DE SCANIA EN ALGÉRIE

**Saida introduit
les gammes P et G
en premier lieu**



Les premiers arrivages des camions poids lourds Scania sont déjà dans les locaux du concessionnaire Saida, filiale du Groupe Bernard Hayot (GBH). Scania en Algérie est passé sous la bannière de Saida depuis quelques mois, et aujourd'hui les choses sérieuses commencent pour l'entreprise avec l'arrivée des premiers camions et l'inauguration prochaine de la première représentation de la marque suédoise en Algérie. En effet, un showroom dédié est en finalisation, il est situé à Dar El-Beida en face de l'Aéroport international d'Alger. Selon les premières indications, Saida a choisi d'introduire pour le (re)lancement de la marque en Algérie deux séries de camions, la série « P » et « G ». Le marché va donc accueillir une gamme de camions destinée aux chantiers représentée par le « P380 », conçue pour répondre aux attentes des entreprises actives dans les dizaines de chantiers lancés à travers le territoire national. La série « G » quant à elle est disponible avec une gamme de tracteurs à l'image des « G 380 » et « G420 » en 4x2 et 4x6 offrant une capacité de charge de 40 tonnes.

NOUVEAU DODGE DURANGO

L'ogre sort de sa tanière



Nous vous montrions, il y a de cela une quinzaine de jours, les premiers teasers et une photo volée du nouveau SUV américain. Il est désormais possible de le contempler de plus près puisque Dodge vient de dévoiler les photos officielles de son nouveau Durango. Développé sur la plateforme de son cousin Grand Cherokee de Jeep, ce nouveau SUV sera prochainement vendu aux Etats-Unis. Bien qu'il véhicule une certaine image « Bling Bling » prônée par les rappeurs US, le Durango se veut un SUV familial avec sept vraies places de série. La face avant est très musclée avec une grosse calandre coupée en quatre par l'imposante croix centrale, emblème de la firme Dodge. Outre sa calandre massive, ce Durango version 2011 adopte un capot aplati ainsi que des optiques fines, jonglant ainsi entre sagesse et agressivité. Sous le capot, les moteurs proposés sur ce SUV sont à l'image de l'ensemble du véhicule : puissants et gourmands. Dans un premier temps, le constructeur au Bélier proposera le V6 essence de 3,6 L qui développe 290 chevaux ainsi que le monstre V8 de 5,7 L fort de 360 chevaux. Concernant l'habitacle, aucune photo n'est disponible à l'heure actuelle, il faudra patienter encore quelques temps pour que Dodge lève enfin le voile sur l'intérieur de son SUV.

CITROËN ALGÉRIE COMMERCIALISE LA DS3 À 2 MILLIIONS 55 MILLE DINARS

Lancement officiel courant septembre

Saida Citroën commercialise depuis quelques jours la DS3 en Algérie. Ce modèle est présenté au showroom central de Reghaïa et son lancement se fera très prochainement.

Déoulant du concept DS Inside Concept apparu pour la première fois au salon automobile de Genève 2009, la DS3 de Citroën représente une offre inédite chez la marque aux chevrons qui compte rafler des parts de marché à la mythique Mini. En Algérie, où Citroën est distribuée par Saida (groupe GBH), la DS3 sera lancée très prochainement, mais doré et déjà, les clients peuvent passer commande car elle est disponible au showroom central de la marque sis à Réghaïa.

Disponible actuellement en version 3 portes, la Citroën DS3 présente une longueur de 3,95 m, une largeur de 1,71 m pour une hauteur de 1,46 m. Jouant dans la cour des citadines et malgré des dimensions contenues, la citadine de Citroën offre 5 places à ses occupants et un volume de chargement de 285L. Son look, si singulier chez Citroën, marque un renouveau certain à travers des lignes parfaitement sculptées mariant ainsi classe et sportivité.

La DS3 sera équipée (pour le marché algérien) d'une motorisation essence, en l'occurrence le 1.4 VTi de 95 ch à 6 000 tr/mn dont le couple est à 135 Nm à 4 000 tr/mn. Ce moteur sera couplé à une boîte de vitesses manuelle à 5 rapports.

Côté équipement, Citroën Algérie met en avant un seul niveau d'équipement appelé Sport Chic. Il comporte la liste suivante d'équipements : ABS / ESP / AFU / REF –



Airbag conducteur et passager – Airbags thorax et rideaux – Climatisation automatique monozone – Direction à assistance variable – Jante aluminium 17" – Lève vitres AV séquentiels – Peinture métallisée – Phares anti-brouillard + éclairage LED à l'avant – Prise AV/AR – Système audio CD RDS MP3 – Régulateur / Limiteur de vitesse / Rétroviseurs électriques Chauffants

Vitres Teintées / Vitres arrière surteintées – Garnissage Velours – Volant Cuir – Ordinateur de bord – Radar de recul arrière.

En option, l'on apprend chez Citroën Algérie que les clients auront droit à une série de personnalisation au choix touchant la coque des rétroviseurs, le toit, le pommeau de levier de vitesse et le bandeau de planche de bord.

RENAULT

Nouvelle structure pour la pièce de rechange



C'est non loin de son usine Dacia de Mioveni en Roumanie que le Groupe Renault a inauguré hier un important centre de pièce de rechange et accessoires. Cette structure, la plus importante du Groupe hors Hexagone, se situe dans la commune Oarja, et s'étale sur une superficie de 65 mille m² et peut contenir une capacité de stockage de plus de 70 mille références.

Elle sera en mesure d'alimenter tout le réseau Renault-Dacia-Nissan en Roumanie ainsi que la demande en pièces de rechange d'origine de Dacia dans 33 autres pays.

RETOUR DE LA MAZDA 6 EN ALGÉRIE

Une seule motorisation au menu

Le concessionnaire Jamal, filiale du Groupe IVAL, a mis dernièrement sur le marché des berlines tricorps la nouvelle Mazda 6 de deuxième génération sous sa nouvelle robe moderne et esthétique. La berline japonaise se refait une beauté et arrive en Algérie en séductrice.

Pour mettre en valeur sa beauté à la sculpture fine, Jamal l'expose pour le moment au niveau de l'hôtel El Djazair. La sulfureuse venue du Pays du Soleil Levant sera proposée sur le marché local avec une motorisation essence, le 2.0 litres de 147 ch à 6 mille tr/mn pour un couple de 185 Nm à 4 mille tr/mn. Selon le concessionnaire, le modèle exposé sera commercialisé avec une seule motorisation pour le moment qui est équipée d'une boîte de vitesse manuelle à six rapports.

Longue de 4,75 m, large de 1,79 m pour une hauteur de 1,44 m (empattement de 2,72 m), Mazda 6 est l'une des plus

grandes tricorps de sa catégorie avec des roues en alliage de 17 pouces. Ce qui fait que cette deuxième génération en tous points est plus imposante que celle de la version précédente. L'empattement est allongé de 115 mm, la longueur hors-tout est plus grande de 195 mm, tandis que la largeur hors-tout est augmentée de 60 mm. Les occupants à l'avant et à l'arrière profitent d'un dégagement plus grand à la tête, aux épaules et aux jambes. Le volume du coffre de la Mazda 6 est augmenté de 39 litres pour atteindre 469 litres.

Commercialisée depuis un mois au prix de 2 millions 760 mille DA (TTC), Mazda 6 propose une longue série d'équipements comme la

direction assistée, un double airbag, l'ABS, le verrouillage centralisé avec commande des portes à distance, climatiseur automatique bizona, la banquette arrière à dossier rabattable 60/40, lecteur CD MP3 avec chargeur 6 CD, volant réglable en hauteur, feux antibrouillards, commande audio au volant, régulateur de vitesse au volant, limiteur de vitesse et détecteur de pluie ainsi qu'une prise auxiliaire.

Il est utile de mentionner que la Mazda 6, vendue au Japon sous le nom de Mazda Atenza, est une berline du constructeur automobile japonais Mazda lancée en 2002. La Mazda 6 succède à la Mazda 626. Elle remplace les 626/Capella dont le nom remontait aux années soixante-dix. Elle marque le renouveau de la marque en termes de design et en redorant l'image de Mazda.



KARATÉ- 19^{ES} CHAMPIONNATS MÉDITERRANÉENS SENIORS EN TURQUIE

Cinq médailles pour l'Algérie dont une en or

La sélection nationale algérienne de karaté a remporté cinq médailles dont une en or, une en argent et trois en bronze aux 19^{es}

Championnats méditerranéens seniors qui se sont achevés dimanche dernier à Kusadasi, Izmir en Turquie, a-t-on appris auprès du secrétaire général de la Fédération algérienne de karaté, Djaffer Benzerroug.

PAR MOURAD SALHI

Ainsi, le médaillé d'argent de la précédente édition tenue à Podgorica, Monténégro, Halouane Houssam remporte l'or chez les (-67kg), en kumité individuel, alors que la médaille de d'argent cette fois-ci est revenu à Bouamria Abdelkrim chez les (-60kg), les trois autres médailles de bronze ont été remportés par Hamadani Messipssa chez les (+84kg), Eldjou Ilham chez les (-55kg) et la dernière médaille de bronze a été arrachée en Kata par équipe par le trio Hadj Said Kamelia, Bedja Selma et Mouloud Yasmine. Ces résultats obtenus par les Algériens en Turquie sont néanmoins, meilleurs par rapport à la précédente édition de Monténégro, où la sélection algérienne n'a pu arracher qu'une seule médaille d'argent.



Honorable prestation des karatékas algériens.

L'Algérie a pris part à ces joutes méditerranéennes, en individuel et par équipe, avec dix-huit athlètes (hommes et dames) dirigés par Lalam Amar, Admane Tarek et Benkaddour Reda, respectivement entraîneurs de Kata dame, kumité dames et kumité hommes. Il est utile de signaler que le staff technique a décidé de reconduire le même groupe d'athlètes qui a participé à la 13^e championnat d'Afrique qui s'est déroulé à Cap Town en Afrique du Sud, lors duquel ces athlètes ont remporté treize médailles dont trois en or, à l'exception de Nabil Hamidouche, remplacé par le jeune Moued Achache. Le rendez-vous

d'Izmir est l'avant-dernière étape de préparation pour les athlètes avant le Mondial de la Serbie qui se déroulera du 27 au 30 octobre, et les 10^{es} Jeux africains et Jeux arabes, prévus en 2011.

La délégation sportive algérienne conduite par le premier responsable du karaté algérien Aboubeker Mekhfi qui a pris part aux travaux du bureau exécutif de l'Union des fédérations méditerranéennes de karaté dont il est membre aux côtés de neuf autres membres, devrait arriver aujourd'hui à Alger à 12h30 en provenance d'Istanbul.

M. S.

Une inspection de la CAF visite les sites retenus par le Gabon pour la CAN-2012

Une inspection de la Confédération africaine de football (CAF), conduite par le général Seyi Mémène, a visité les chantiers des sites retenus au Gabon pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2012, a indiqué, dimanche, le comité d'organisation (Cocan). A l'issue de deux jours de visites d'inspection, le général Mémène a affirmé, lors d'une intervention filmée devant le Cocan, que les travaux avançaient aussi bien à Libreville que dans la région de Franceville (Sud-est). "Nous venons de terminer (dimanche) la visite sur les sites de Libreville. Il n'y a aucun commentaire à faire ; les travaux avancent", a déclaré le chef de la mission d'inspection de la CAF lors de cette intervention, ajoutant qu'à Franceville, les inspecteurs ont "remarqué que les chantiers avancent avec beaucoup de satisfaction". M. Mémène a, par ailleurs, annoncé qu'il y aurait au moins une autre inspection de la CAF, alors que cette visite (la quatrième) devait être la dernière. Lors de leur précédente visite, en mars, les inspecteurs s'étaient inquiétés du retard pris par les chantiers et avaient invité les autorités gabonaises qui co-organisent l'événement avec la Guinée équatoriale à rectifier le tir.

APS

FOOTBALL- ELIMINATOIRES CAN-2012

Une 1ère journée pleine de surprises

La première journée des éliminatoires de la CAN-2012 a été marquée par les contre-performances des équipes nord-africaines, toutes tenues en échec par des adversaires à leur portée, alors que les cadors continentaux tels que le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Nigeria ont frappé fort dès l'entame de la campagne qualificative le week-end dernier. Ainsi donc, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Egypte et à un degré moindre la Libye ont été forcés au partage des points dans leurs groupes respectifs, à domicile en plus, face à des adversaires loin d'être des foudres de guerre (respectivement Tanzanie, Centrafrique, Malawi, Sierra Leone et Mozambique à l'extérieur pour les Libyens). Donnés comme archi-favoris du groupe D devant les " Taïfa Stars " tanzaniens et les " Fauves " centrafricains, l'Algérie et le Maroc ont trébuché d'entrée en concédant le nul (1-1 et 0-0), laissant leurs supporters sur leur faim et avec eux deux précieux points s'envoler. L'Egypte, septuple champion d'Afrique, n'a pas fait mieux en montrant un visage pâle face à une formation sierra-leonaise bien meilleure qu'annoncé. A l'image de la mésentente entre Ahmed Hassan et Wael Gomaa qui a amené le but sierra-leonais à la 57e minute, les Pharaons sont passés à côté de la plaque et devront revoir leur copie dans leur groupe G où l'Afrique du Sud a déjà montré ses ambitions face au Niger (2-0). De son côté, la Tunisie (groupe K-4e journée) s'est mise dans une situation délicate après son match nul à Radès face au Malawi (2-2), conjugué à la victoire de l'imperturbable

leader botswanais qui ne cesse de surprendre tout le monde (2-1 contre le Togo). Avec 10 points au compteur, le Botswana est bien parti pour décrocher la première place de ce groupe à 5 équipes où le deuxième est qualifié d'office à la CAN-2012 au Gabon et en Guinée Equatoriale, à l'inverse des autres groupes à 4. La Libye a ramené pour sa part un précieux nul de son déplacement à Maputo face au Mozambique (0-0), alors que la Zambie, quart de finaliste de la CAN-2010, a continué sur sa lancée en étonnant les Comores (4-0) pour prendre la tête du groupe C. D'autres pays ont également déçu, à l'image du Mali d'Alain Giresse (groupe A) qui est rentré bredouille de son déplacement à Praia où il s'est fait surprendre par le Cap Vert (0-1). L'organisateur de la dernière édition de la Coupe d'Afrique des nations, l'Angola, a chuté lourdement pour le premier match officiel de son entraîneur

Hervé Renard (3-0 à Kampala face à l'Ouganda). Les hommes de l'entraîneur écossais Bobby Williamson ont affiché dès le début de la compétition toute leur détermination à offrir à l'Ouganda sa première qualification à une phase finale d'une Coupe d'Afrique après 32 ans d'absence. Ghana, Nigeria, Cameroun et Côte d'Ivoire répondent présent

Les autres groupes des qualifications ont connu peu de surprises avec les larges victoires des grosses cylindrées du continent africain. Dans le groupe B, les " Super Eagles " nigériens, grâce à des buts d'Obafemi Martins et de Michael Eneramo, ont disposé à domicile de

Madagascar (2-0). Mais le résultat a été plus difficile à obtenir que ne l'indique le score face à une équipe malgache courageuse et tenace qui s'est battue jusqu'à la dernière minute de la rencontre. La 1ere place du groupe est occupée toutefois par la Guinée qui est allée écraser l'Ethiopie 4 à 1. Les victoires du Cameroun et du Sénégal (groupe E) ont été plus faciles à obtenir, de surcroît à l'extérieur, face à Maurice (1-3) et la RD Congo (2-4). Les " Lions de la Teranga ", conduits par Amara Traoré, se sont réconciliés avec leurs supporters, après avoir raté la précédente CAN-2010 en Angola, en montrant un visage prometteur face à leur

adversaire du jour. Le Ghana (groupe I) et la Côte d'Ivoire (groupe H) ont fait de même en étonnant le Swaziland en déplacement et le Rwanda à domicile sur le même score de 3 à 0. Les " Black Stars ", quarts de finaliste du Mondial-2010 et finaliste de la CAN-2010, occupent la première place de leur groupe, en compagnie du Soudan qui a battu à Khartoum le Congo sur le score de 2 à 0. De leur côté, les " Eléphants " ivoiriens se sont emparés de la tête de leur groupe après le match nul entre le Bénin et le Burundi (1-1). La prochaine journée des éliminatoires est prévue entre le 8 et le 10 octobre.

APS

Publicité

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME
OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIERE DE LA WILAYA DE TEBESSA
N°4818

MISE EN DEMEURE

-Vu le retard enregistré dans la réalisation des projets. Les entreprises titulaires des marchés cités ci-dessous sont appelées à renforcer leurs chantiers en moyens humains et matériels, et relancer les chantiers afin de rattraper le retard enregistré dans un délai de huit (08) jours à compter de la date de la parution de la présente mise en demeure dans la presse nationale. Faute de quoi il sera procédé à l'application des mesures coercitives prévues par la réglementation en vigueur :

N°	Entreprise	Projet	N° du marché	Date de démarrage des travaux
01	Mostfaoui Hocine	Aménagement extérieur 60/2500 logts Oum Ali	86/WT/2010	03/06/2010
02	Etp Tadamen frères Gouri El Haddi	Aménagement extérieur 250/2500 logts Bir El Ater	71/WT/2010	06/05/2010

Le Directeur Général

Mots Croisés N°105

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement :

- Moralisatrice
- Etablit des règles. Unité de mesure de résistance électrique
- Caution. Exposition
- Avalais d'un trait. Ondulé
- Obtenu. Savonnettes. Esprit
- Sois tenu de. Naturel
- Sec. Épée
- Combatif. Par exemple
- Danone. Provoquée
- Dès maintenant. Interrompt
- Désaveu. Transpirera
- Etriers. Thymus d'agneau

Verticalement :

- Installe. Chef d'orchestre italien (1933)
- Rendras la pareille. Incarnes
- Indifférent. Durillons
- Gaspilla. D'un verbe gai
- Conifère. Tête-bêche
- Interrompue. Langue slave
- Perroquet. Éculées. Note
- Poudres. Prouesse
- Valeur du silence. Osselet de l'oreille moyenne
- Ecrivain français d'origine roumaine (1912 - 1994). Boris Godounov
- Cheval-vapeur. Réussites rapides
- Aiguisé. Cajoleurs

SUDOKU N°105

	5			8		9		1
	8		1			6		
		1	9		6	8	4	7
	3	8						
			7		5			
						4	2	
2	7	3	8		4	1		
		5			1		9	
6		9		2			8	

PYRAMIDE N°105

2		Gai participe.
3	+ M	Station orbitale.
4	+ E	Sonorité itérative.
5	+ A	Edile.
6	+ T	Seul, il n'est rien.
7	+ N	Petit et vert ...
8	+ S	Dominant l'Islam.
9	+ U	Doctrine dépouillante.
10	+ C	Produit de la main.
11	+ I	Résidence pour invertébrés.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS N°104

EMPRUNTERAIT
MOLES . AMOLLI
PION . ACES . LA
ORTIES . RIDER
CE . FLAPI . AGE
H . ELUDA . AMAS
ESSES . REGAL .
RATE . ECRASEE
ILE . ASSAM . MG
OURLES . FIGEA
NE . IDEAL . UNI
SEMEE . GALETTE

SUDOKU N°104

8	2	6	5	1	3	4	7	9
4	7	3	9	6	2	5	8	1
1	9	5	7	4	8	2	6	3
6	4	7	2	9	1	8	3	5
9	5	1	8	3	4	6	2	7
2	3	8	6	7	5	9	1	4
3	1	2	4	5	6	7	9	8
5	6	9	1	8	7	3	4	2
7	8	4	3	2	9	1	5	6

PYRAMIDE N°104

RE
TER
ETRE
TERRE
ETRIER
CRITERE
ECRITURE
DIRECTEUR
REDUCTRICE
ACCREDITEUR

PROGRAMME TÉLÉ

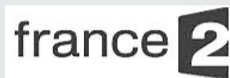


10.00 Rasse el hanoute
10.30 Rn d'autres thermes "guergour" rediff
11.00 Asyade el qououa
11.30 Ikhtarou el islam
12.00 Journal en français
12.20 El Hadjadj ben Youcef
13.30 El dourouss el mohamadia "Med Fouad Chaker"
14.25 Qeyame islamia
15.00 Ahlem ghoume
15.30 Canal azur "le samaa un chant spirituel"
16.00 Rasse el hanoute
16.15 Dhakiratou el djassad
17.00 journal en amazigh
17.15 Min niaamih
17.30 Oulma'e el djazair "Abdelmadjid Meziane"
18.00 Journal en français
18.25 Forssane el qor'ane
19.00 Causerie religieuse "zakat el fitr (mahi maali)
19.10 Coran "souret el houd
19.25 Concert de chant religieux
19.35 Caméra cachée "chouf el hila"
19.45 Aala el khat
20.30 Journal en arabe
21.15 Djouha el aouda
22.00 Ahalil
23.30 Ikhtarou el islam
00.10 Ana el qods
01.00 Journal en arabe

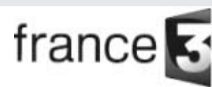


04.55 Papyrus
05.20 Zoé Kézako
05.30 Zoé Kézako
05.45 TFou
07.30 Téléshopping
08.20 La vie sauvage
Perdus dans la brousse
09.15 Une famille en or

10.05 Secret Story
11.00 Les douze coups de midi
11.50 L'affiche du jour
12.00 Journal
12.48 Météo
12.55 Les feux de l'amour
13.50 La voleuse au grand coeur
15.35 New York police judiciaire Querelles de clochers
16.25 New York police judiciaire Chasseurs de primes
17.20 Secret Story
17.20 Secret Story
18.10 Une famille en or
19.00 Journal
19.45 Les experts : Miami
20.30 Les experts : Miami Delko change de camp
21.15 Les experts : Miami Enquête à froid
22.15 Appels d'urgence L'été chaud des gendarmes de Saint-Tropez



05.00 Les Z'amours
05.30 Télématin
08.10 Des jours et des vies
08.35 Amour, gloire et beauté
08.50 C'est au programme
09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.15 Comment ça va bien !
15.15 Le Renard Onde mortelle
16.25 En toutes lettres
17.06 On n'demande qu'à en rire
18.00 N'oubliez pas les paroles
18.51 Météo 2
19.00 Journal
19.35 Un jour, un destin Romy Schneider, derniers secrets
21.25 La piscine



05.00 EuroNews
05.45 Ludo
07.45 C'est pas sorcier
08.15 Génération égalité des chances
09.10 Côté maison
09.45 Côté cuisine
10.15 Plus belle la vie
11.00 12/13 : Midi pile : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.00 Direct chez vous !
12.35 En course sur France 3
12.50 Inspecteur Derrick La mort d'un fan
13.55 Questions au gouvernement Session extraordinaire en direct de l'Assemblée nationale
15.10 Nous nous sommes tant aimés
15.45 Slam
16.15 Un livre, un jour
16.25 Des chiffres et des lettres
17.00 Questions pour un champion
17.43 19/20 : Edition locale
17.58 19/20 : Journal régional
18.25 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie
19.35 Molière



21.35 Soir 3
22.10 Meurtre au champagne



18.00 Arte journal
18.30 Sur les volcans du monde
18.55 Life, l'aventure de la vie Reptiles et amphibiens
19.40 Les Tudors Suprématie royale
20.35 Les Tudors Marquise de Pembroke
21.35 Marchands d'anthrax



05.00 M6 Music
06.05 M6 Kid
06.20 Disney Kid Club
07.05 M6 Clips
07.40 M6 boutique
08.50 Sue Thomas, l'oeil du FBI L'ombre du passé
09.40 Sue Thomas, l'oeil du FBI Père Noël braqueur
10.40 Missing : disparus sans...
10.40 Missing : disparus sans laisser de trace
Une drôle d'affaire
11.45 Le 12.45
11.55 Missing : disparus sans laisser de trace
La dernière chance
12.45 L'arc de Cupidon
14.45 La blessure d'Andrea
16.45 Un dîner presque parfait
17.45 100% Mag
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars, une fille
19.35 Euro 2012 Bosnie-Herzégovine / France



21.45 Ronin



05.00 Gym direct
06.30 Télé-achat
08.00 Le meilleur de l'art de vivre
08.45 Morandini !
09.50 24h people
10.30 A vos recettes
11.00 Papa Schultz
11.25 Papa Schultz
12.35 La visite
14.10 Enfin seul(s)
15.50 Euro Espoirs 2011 France / Malte
17.55 Morandini !
18.55 Le zapping
19.40 Une vie à deux
21.20 Le zapping



08.45 Physique ou chimie Aller de l'avant
09.40 Top chef (saison 3) Projet Manhattan
10.30 Top chef (saison 3)
11.15 Friends
12.30 Andromeda
13.15 Andromeda
14.00 Top chef (saison 5) Le Bernardin
14.50 Top chef (saison 5) Le dernier repas
15.40 Hannah Montana
16.05 Les sorciers de Waverl...
16.40 Physique ou chimie Toute la vérité
17.40 Stargate At...
18.30 Torchwood
La récolte
19.35 Sanctuary
20.20 Sanctuary Pavor nocturnus
21.10 Sanctuary Le pleksidarsus
22.00 Stargate Atlantis Assiégés
22.45 Stargate Atlantis

LA SELECTION DU JOUR



13h30

Série religieuse "El Dourouss El-Mohamadia"



La série est organisée par la zaouïa Hebria Belkaidia de la localité de Sidi Maarouf à Oran depuis 4 ans où une pléiade de théologiens, d'imams et de cheikhs de zaouïas, du monde islamique prennent part à ce colloque.



19h45

Les experts : Miami Rencontre explosive

Réalisé par : Marco Black

Acteurs : David Caruso (Horatio Caine), Eva La Rue (Natalia Boa Vista), Jonathan Togo (Ryan Wolfe), John Patrick Amedori (Kevin Hensley), Emily Procter (Calleigh Duquesne)

Une poursuite de voiture se termine par la découverte d'un cadavre dans le véhicule. Kevin Hensley, le chauffeur, est arrêté, mais son passager parvient à s'enfuir. Hensley prétend qu'il a été contraint de transporter le corps sous la menace d'une arme. La victime est un agent du recensement. Ryan et Natalie fouillent une maison dans laquelle on retrouve le même isolant que celui qui a été prélevé sur le défunt. Les deux agents découvrent un laboratoire clandestin et causent involontairement une explosion. Horatio compulse les registres : le propriétaire de la demeure n'est autre que le père de Hensley. Ce dernier avoue alors qu'il fabrique de la drogue et que le passager qui s'est enfui est un dealer...



19h40

Une vie à deux

Réalisé par : Rob Reiner

Acteurs : Michelle Pfeiffer (Katie Jordan), Bruce Willis (Ben Jordan), Rita Wilson (Rachel), Rob Reiner (Stan), Julie Hagerty (Liza)



Tous les deux ancrés dans le monde des lettres - lui est écrivain, elle, conceptrice de mots croisés -, Ben et Katie Jordan se sont connus il y a quinze ans. Deux héritiers, Josh et Erin, sont venus agrandir la cellule familiale. Mais depuis cinq ans, le couple bat de l'aile. Katie ne supporte plus l'immaturité de Ben qui, de son côté, ne tolère plus les reproches incessants de son épouse. D'un commun accord, ils décident de profiter de l'absence des enfants, en colonie de vacances, pour se séparer en douceur. Ben loue une chambre dans un hôtel et se rapproche de son ami Stan. Katie, de son côté, fréquente assidûment son amie Rachel. Elle soupçonne Ben d'aimer une autre femme...



Web : www.lemidi-dz.com

Directrice
de la publication :
Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef :
Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard :
021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à
l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi -
Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78
Bureau régional de Béjaïa : Cité des
600-Logements Bt B03 Ihaddadene -
Béjaïa - Tél/Fax : 034.21.56.13.

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzarhah : 02100007113000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Décès de l'ancien ministre Abderahmane Benhamida

Abderahmane Benhamida, ancien ministre de l'Education (1962-1963) est décédé dimanche dernier à l'âge de 79 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de ses proches.

Feu Benhamida avait fait le lycée franco-musulman et l'Institut d'études supérieures islamique avant de s'engager dès 1955 dans les groupes des fdayines d'Alger. En 1956, Il devient commissaire

politique de la Zone autonome d'Alger avant d'être arrêté le 10 octobre 1957. Il connaîtra les prisons de Berrouaghia et Barberousse (Sarkadji) et fut exilé en 59 à l'île de Ré (France). Au lendemain de l'Indépendance, il devint ministre de l'Education nationale dans le premier gouvernement de la République algérienne et P-dg de l'entreprise des matériaux de construction (SNMC).

11 morts et 68 blessés dans des accidents de la circulation

Onze personnes ont trouvé la mort et soixante-huit autres ont été blessées à travers le pays dans vingt-huit accidents de la circulation routière survenus durant la journée du dimanche 5 août, indique, hier, un communiqué de la Gendarmerie nationale. Ces accidents ont également occasionné des dégâts matériels importants à quarante-quatre moyens de

locomotion impliqués, selon la même source. Les accidents mortels, au nombre de huit, ont eu lieu dans les communes de Réghaïa (Alger), Ouled-Deid (Médéa), Aïn-El-Ibel (Djelfa), Chorfa (Bouira), Bouhenni (Mascara), Ouled-Sidi-Mihoub (Relizane), Tamentit (Adrar) et Hammam beni-Salah (El-Tarf), précise la Gendarmerie nationale.

Remise en service de la conduite d'eau potable alimentant Tipasa

La conduite d'eau potable, amenant l'eau du barrage de Boukourdane au chef-lieu de la wilaya de Tipasa, en passant par Nador, a été remise en service après une interruption due à un incident provoqué par les travailleurs chinois activant sur le chantier de la voie express, a-t-on appris lundi auprès du directeur de l'hydraulique, Youcef Gabry.

Cet incident, qui a provoqué un arrêt momentané de la distribution sur cette conduite en fonte de 500 mètres de diamètre, mise en service au courant de ce mois d'août, a fait l'objet d'une réunion présidée par le secrétaire général de la wilaya en présence de tous les intervenants dont l'entreprise chinoise chargée du pro-

jet de la voie express Bou-Ismaïl/Cherchell pour évaluer les dégâts.

Ces derniers, évalués à 300 mille DA, seront pris en charge par l'entreprise chinoise "qui n'en est pas à sa première bourde étant donné que plusieurs incidents de ce genre ont eu lieu depuis le lancement des travaux de la voie express", selon le même responsable.

Par ailleurs, la Direction de l'hydraulique a remis un dossier technique comportant les schémas des conduites d'AEP et d'assainissement afin d'éviter ce genre d'incidents sur le tracé de la voie express qui doit recevoir cette semaine la visite du ministre des Travaux publics.

La "Cherbete", coule à flot à Mostaganem

Le jus de citron "cherbete" est la boisson la plus prisée et consommée à l'iftar et pendant la soirée durant le mois de Ramadhan à Mostaganem.

En dépit de la concurrence des différentes boissons gazeuses et non gazeuses locales ou étrangères, les jeûneurs à Mostaganem préfèrent cette boisson à l'heure de la rupture du jeûne, pour ses vertus nutritionnelles (glucose) en plus de la sensation de fraîcheur qu'elle apporte après toute une journée d'abstinence et de jeûne, marquée par de fortes chaleurs. La tradition veut que les commerces de vente de glaces et de pâtisserie se mettent durant le ramadhan à la préparation de "cherbete" en ajoutant des ingrédients particuliers soit en utilisant un arôme ou pâte de citron, de l'eau,

du sucre ou du lait qui contribue à réduire le taux d'acidité. Cette boisson est vendue entre 40 et 60 dinars le litre et demi chez les épiciers, les vendeurs ambulants et dans les marchés de Aïn Sefra, Kari et à proximité du marché couvert du centre-ville. Cette boisson est vendue soit dans des sacs en plastique ou dans des bouteilles en plastique de différentes contenance. Certains clients préfèrent consommer la "cherbete" en y incorporant de la glace à l'arôme de citron, vanille ou fraise selon le goût de chacun. D'autres s'approvisionnent en grande quantité jusqu'à 5 litres par soirée jour. La demande sur cette boisson commence à partir de 17 h où de longues files se forment devant les commerces qui la vendent.

La polygamie épargnée par la déchéance de la nationalité française

Nicolas Sarkozy a décidé, hier, que la déchéance de la nationalité française serait applicable aux seuls délinquants d'origine étrangère coupables d'atteinte à la vie d'un membre des forces de l'ordre.

Le chef de l'Etat, qui rendait ses arbitrages sur la mise en œuvre du nouveau tour de vis sécuritaire annoncé fin juillet à Grenoble, a choisi de ne pas l'étendre au délit de polygamie comme le souhaitait son ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux.

Dans un communiqué, l'Elysée indique seulement que pour la polygamie, "les sanctions pour fraude aux prestations sociales seront renforcées".

Le Premier ministre François Fillon, comme le ministre de l'Immigration Eric

Besson, avaient indiqué que ce délit de polygamie était difficile à qualifier et risquait de ne pas passer l'obstacle du Conseil constitutionnel, dont la jurisprudence ne prévoit une déchéance de la nationalité française que pour des "crimes graves".

La présidence française souligne que les dernières dispositions ont été élaborées "dans le respect scrupuleux des principes républicains, de la jurisprudence du Conseil constitutionnel et du droit européen et doivent être mises en œuvre dans les mêmes principes".

Pour ces raisons, la possibilité de priver de l'accès automatique à la nationalité française des mineurs étrangers condamnés à des peines de prison fera l'objet "d'une mission d'expertise".

A Oran, les produits de beauté inondent les marchés et jonchent les trottoirs

Le commerce des produits cosmétiques connaît un accroissement fulgurant, mais le plus souvent anarchique, depuis quelques années à Oran, qui devient ainsi le centre de ravitaillement de toute la région ouest et sud-ouest du pays en ces produits, qu'ils soient importés ou fabriqués localement.

Le plus grand nombre de commerçants de gros et de détail de ces produits se concentre au niveau des boulevards Maata-Mohamed-Habib et Mascara, non loin du centre-ville, et du marché populaire de haï Medina El Jdida.

Le boulevard Mascara, célèbre par son commerce de dattes, est maintenant garni de boutiques spécialisées dans la vente des produits de beauté, d'hygiène corporelle et des crèmes, ce qui lui a valu le sobriquet de "Boulevard du maquillage".

La croissance de cette activité commerciale a encouragé l'apparition de marchés informels dans la vente de produits cosmétiques que ce soit au marché de Medina El Jdida ou les marchés hebdomadaires.

Les commerçants ambulants y détiennent de nombreux étals attirant beaucoup de clients, notamment en été lorsque l'utilisation des crèmes solaires et autres produits cosmétiques augmente en raison des fréquentes sorties en mer, des fêtes et autres cérémonies festives. Devant la diversité de produits cosmétiques exposés, les vendeurs ambulants usent de tous les moyens et subtilités pour charmer le client qui cède à la tentation sans prendre le temps de connaître la qualité et l'origine du produit qu'il achète.

Un point commun chez ces vendeurs: des prix abordables comparés à ceux pratiqués dans les boutiques spécialisées dans la vente de cosmétiques ou dans les pharmacies, comme l'affirme une dame qui dit dépenser mensuellement entre 2.000 et 5.000 DA pendant la saison estivale et qui est devenue, au fil des jours et des tentations, une fidèle cliente des marchands ambulants. Ces vendeurs s'approvisionnent auprès des commerçants de détail et de gros, selon les propos d'un commerçant, qui avoue acquérir ces articles à des prix attractifs car proches de la péremption, et "chacun (grossiste, petit revendeur, consommateur) y trouve son compte". A titre d'exemple, le prix d'un bâton de rouge à lèvres peut descendre jusqu'à 10 DA. Certains parfums, déodorants, crèmes et hydratants pour cheveux sont cédés à 50 DA l'unité par ces vendeurs de rue.

A ce sujet, un membre de l'association de protection du consommateur activant à Oran a soutenu, lors d'une rencontre sur le phénomène de la contrefaçon, tenue en 2009 à Oran, que "le point faible du consommateur est qu'il ne recherche que les produits dont les prix sont compatibles avec son pouvoir d'achat, sans prendre en compte les autres facteurs et leur conséquences sur sa santé".

A côté des vendeurs ambulants, des délégués commerciaux se sont illustrés dans les marchés de la cosmétique à Oran, sillonnant divers quartiers et agglomérations urbaines dans le but de proposer des produits de marques internationales à des prix compétitifs.

APS



Devant la diversité de produits cosmétiques exposés, les vendeurs ambulants usent de tous les moyens et subtilités pour charmer le client qui cède à la tentation sans prendre le temps de connaître la qualité et l'origine du produit qu'il achète. Un point commun chez ces vendeurs: des prix abordables comparés à ceux pratiqués dans les boutiques spécialisées dans la vente de cosmétiques.



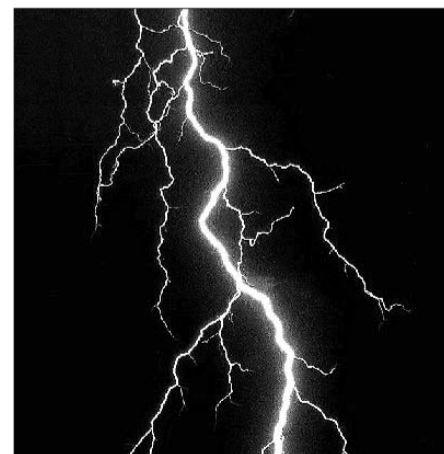
INSOLITE

Un homme survit après s'être fait foudroyer à 5 reprises

Le site Cubadebate a rapporté qu'un agriculteur cubain aurait survécu à cinq impacts de foudre en neuf ans.

L'agriculteur, Jorge Marquez, est originaire de la province de Las Tunas et a déclaré avoir été foudroyé pour la première fois le 5 juillet 1982. Il conduisait son tracteur lorsque la foudre l'a frappé. Ses tympans auraient été perforés et la peau de son dos aurait été brûlée. Plus tard, en 1987, il est encore touché deux fois puis encore une fois en 1988. En 1991, il aurait été encore une fois foudroyé. Au total, son domicile aurait été, d'après lui, touché 15 fois par la foudre en deux ans.

L'homme pense être aimanté : il explique que généralement les personnes meurent lorsqu'elles sont frappées par la foudre, mais que lui a survécu. Bien qu'hospitalisé les deux premières fois alors qu'il s'était évanoui, cela n'a pas été le cas les autres fois, bien qu'il aurait ressenti de vives douleurs aux



articulations et au niveau des voies respiratoires. Ainsi, s'il ne se s'est pas évanoui, c'est que d'après lui son corps se serait habitué à la foudre.

Le nombre d'électrocutions par la foudre de Jorge Marquez ne constitue néanmoins pas le record du monde qui, comme le précise l'agriculteur, serait détenu par un garde-forestier américain.

Horaires des prières

Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 4h27	Fadjr : 4h31	Fadjr : 4h33	Fadjr : 4h39	Fadjr : 4h47	Fadjr : 4h42	Fadjr : 6h34	Fadjr : 5h08
Dohr : 12h28	Dohr : 12h31	Dohr : 12h32	Dohr : 12h39	Dohr : 12h47	Dohr : 12h47	Dohr : 12h58	Dohr : 13h04
Asr : 16h04	Asr : 16h07	Asr : 16h08	Asr : 16h15	Asr : 16h23	Asr : 16h23	Asr : 16h34	Asr : 16h40
Maghreb : 18h51	Maghreb : 18h54	Maghreb : 18h55	Maghreb : 19h02	Maghreb : 19h10	Maghreb : 19h10	Maghreb : 19h21	Maghreb : 19h26
Icha : 20h17	Icha : 20h21	Icha : 20h21	Icha : 20h28	Icha : 20h36	Icha : 20h36	Icha : 20h46	Icha : 20h50

FORUM DE CONSULTATION SUR LES OMD À KIGALI

LES AFRICAINS PRÉPARENT LE SOMMET DE NEW-YORK

Le sommet qui se tient à moins de deux semaines de la réunion du Sommet de New York doit s'articuler sur l'évaluation que les pays du continent auront établie.

PAR SADEK BELHOCINE

Le Forum africain de consultations sur les OMD a ouvert ses travaux, dimanche dernier, à Kigali (Rwanda). Le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah qui représente le président Bouteflika à ce Forum, a souligné, au cours de son discours que le sommet de New York sur les OMD « doit adopter, comme l'a recommandé le secrétaire général des Nations unies, un plan d'action global » pour la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Le sommet qui se tient à moins de deux semaines de la réunion du Sommet de New York qui procédera à l'évaluation décennale de la déclaration du millénaire balise la voie pour que la position du continent africain, forte de la position commune que l'Union africaine a approuvée à Kampala, en juillet dernier, doit s'articuler sur l'évaluation que les pays du continent auront établie. Abdelkader Bensalah a souligné que ce sommet, « doit adopter, comme l'a recommandé le secrétaire général des Nations unies, un plan d'action global, pour 2010-2015 ». Ce plan, selon le président du Conseil de la nation « doit se décliner en un ensemble de politiques et de mesures assorties d'un échéancier et adossées à des engagements de ressources adéquates pour que la communauté internationale réalise les ambitions de la déclaration du millénaire à l'horizon 2015 ». Selon



Abdelkader Bensalah, représentant du président de la République au Forum de Kigali.

lui, « un traitement particulier doit être accordé à l'Afrique dont les préoccupations méritent l'attention prioritaire ». Il s'agira, a-t-il expliqué d'«approfondir les progrès réalisés dans les domaines de l'éducation et de la santé pour généraliser l'impact sur les populations africaines et accroître la qualité des prestations des systèmes éducatifs et de santé », indiquant que « le sommet de New York constitue aussi, un cadre adéquat pour faire avancer les intérêts de l'Afrique par rapport aux enjeux globaux liés à l'environnement et aux changements climatiques ». Le représentant du président de la République, abordant la lutte contre la pauvreté et la réalisation de la sécurité alimentaire en Afrique, estime qu'ils posent, dans l'ensemble de leurs paramètres, la problématique du partenariat mondial pour le développement. Selon lui, celle-ci, revêt trois dimensions : « Le volume et la qualité de l'aide publique au développement et

l'allègement de la dette, l'action pour la diversification et économies africaines et leur attractivité pour les investissements nationaux et internationaux, et enfin la place de l'Afrique dans la nouvelle gouvernance mondiale ». Relevant que le continent africain « a réalisé des progrès sensibles dans la mise en œuvre des OMD, particulièrement dans les domaines de la généralisation de l'éducation primaire et d'une meilleure maîtrise des pandémies », Bensalah a, toutefois, jugé que « plusieurs autres domaines accusent des retards », citant la pauvreté qui « recule certes, mais à un rythme trop lent, les retards importants accusés en matière de santé maternelle et infantile, ce qui a justifié l'examen approfondi de ce secteur par l'Union africaine et le G8 notamment » et enfin « les disparités dans les progrès entre les différents secteurs concernés par les OMD et entre les pays et les régions qui composent notre continent africain, ainsi que les faiblesses et les insuffisances dans la réalisation du partenariat mondial pour le développement qui est l'un des objectifs du millénaire et dont la concrétisation conditionne, dans une large mesure, tous les autres objectifs ».

S. B.

S'ÉLEVANT CONTRE LA RÉALISATION D'UN CENTRE D'ENFOUSSEMENT TECHNIQUE

Les citoyens de Boudjima protestent à Tizi-Ouzou

Les habitants de la commune de Boudjima, située 22 kilomètres au nord de Tizi-Ouzou, s'opposent à la réalisation d'un Centre d'enfouissement technique intercommunal pour leur localité et celle voisine Ouaguenoun. Cette dernière est une commune limitrophe située à 5 kilomètres de la première. En l'absence d'un comité de village, les citoyens de Boudjima se sont constitués en collectif afin d'entamer les démarches exprimant leur rejet de ce projet. Ils ont à cet effet saisi, par écrit, le wali de Tizi-Ouzou. Les concernés ont affirmé dans leur écrit qu'ils expriment leur vive désapprobation et refus énergique concernant le projet de réalisation d'un Centre d'enfouissement technique. Il est précisé que chaque commune devrait disposer de son propre centre. « Alors que nous envisagions d'entreprendre des démarches pour délocaliser la décharge existante (communale), car nuisible à plus d'un titre, vers un site plus approprié, les autorités maintiennent ce projet, sans la moindre réflexion sur les conséquences néfastes qu'il va générer », soulignent les villageois. Ces derniers rappellent que la commune de Boudjima, déjà très pauvre en matière de foncier et dont le chef-lieu arrive à saturation, son seul potentiel foncier étant l'endroit où devrait être érigé le Centre d'enfouissement technique en question. Selon les concernés, la réalisation d'un tel projet générera en permanence des odeurs nauséabondes et provoquera la prolifération de rats qui indisposent les familles et nuisent à la récolte des olives ou autres cultures vivrières

L. B.

MAZER

Un terroriste neutralisé à Dellys

Un terroriste aurait été neutralisé, avant-hier, au cours d'une opération de ratissage menée par les forces de l'ANP dans les maquis de Mazer, à Dellys, une cinquantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de Boumerdès, avons-nous appris de sources locales. Celles-ci ajoutent que le terroriste fait partie de katibet Al Ansar. Signalons que les forces combinées de sécurité accentuent ces derniers mois, leur pression sur les groupes terroristes écumant les massifs forestiers de Dellys. Par ailleurs, l'on apprend que des terroristes ont attaqué, à l'aide d'armes automatiques, pour la deuxième fois consécutive, un campement militaire et le détachement des gardes communaux au village Ighassamen dans la localité de Naciria. Selon notre source qui a confirmé l'information, aucun blessé n'est à déplorer du côté des services de sécurité.

T. O.

Les 1^{er} et 2^e choul 1431 chômeurs et payés

A l'occasion de la fête de l'Aïd el-fitr, les journées du 1^{er} et 2^e choul 1431 de l'Hégire seront chômées et payées pour l'ensemble des personnels des institutions et administrations publiques, y compris les personnels payés à l'heure ou à la journée, indique, hier, un communiqué de la direction générale de la Fonction publique. Les personnels exerçant en travail posté sont, toutefois, tenus d'assurer la continuité du service, précise la même source.

ANNABA, LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE DROGUE

Arrestation de 3 personnes impliquées dans l'attaque d'une voiture de police

PAR MOHAMED RAFRAF

Les auteurs du caillassage d'une voiture de service de la brigade de lutte contre le trafic de stupéfiants ont été finalement arrêtés après d'intenses recherches. Le caillassage de la voiture a eu lieu au cours d'une opération menée pour l'arrestation d'un dangereux dealer au quartier populaire dit Chaumarel. Les auteurs, trois voyous faisant partie d'un gang de trafiquants de drogue, ont été arrêtés hier par une patrouille de la BMPJ (Brigade mobile de la police judiciaire). Les acolytes du dealer arrêté au quartier Chaumarel avaient violemment réagi contre l'arrestation de leur complice fiché au grand banditisme, en jetant des «pavés» contre la voiture de police, détruisant le pare-brise

arrière. Cet incident a failli dégénérer en affrontement entre les policiers et cette bande de voyous venue à la rescousse du dealer, voulant empêcher son arrestation. « Le pire a été évité grâce au sang-froid et au professionnalisme des services de sécurité qui ont su, avec intelligence, gérer la situation » témoigne un habitant. «C'est la 2^e fois en quelques mois que des agressions de la part de voyous au service de dealers sont enregistrées lors d'interpellations», rappelle un officier de police. Il faut dire que depuis que la répression du trafic de drogue à Annaba s'est intensifiée, plusieurs kilos de cannabis ont été saisis. Preuve, s'il en est, que Annaba est devenue bel et bien une importante plaque tournante de ce trafic.

M. R.

Très Libre



sidou@lemidi-dz.com